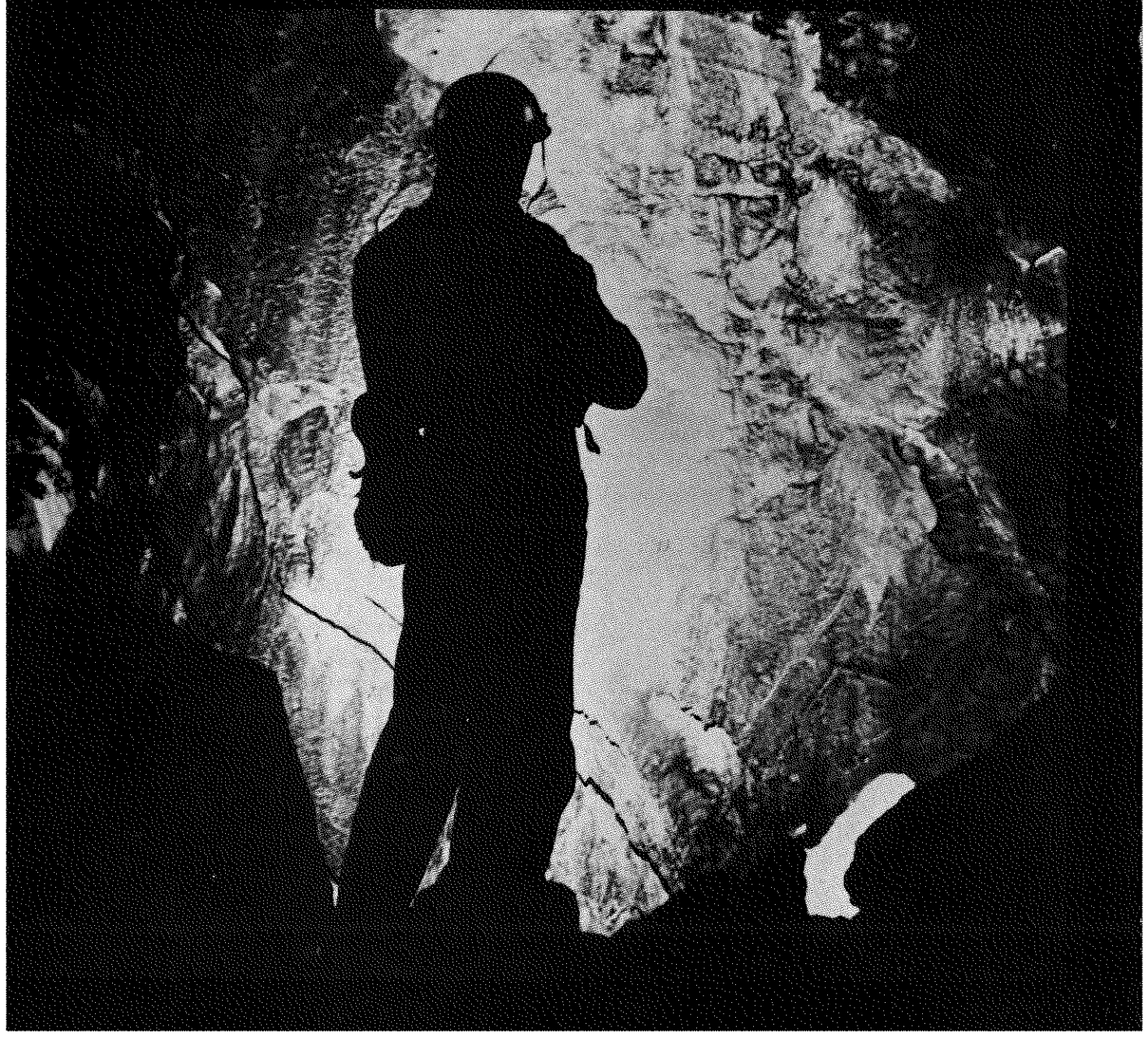
SPELEOLOGIE

lossiers

6

OMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE



N°2
SPECIAL

ACTES DU 9e CONGRES INTER CLUBS RHONE ALPES

CHAMBERY~ 27-28 MARS 1971

"SPELEOLOGIE - Dossiers" N° 2 - JUIN I97I Bulletin du
COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE - I2,Bd des Brotteaux
Directeur- Gérant : GUY CLAUDEY Rédaction: M.SIMEON - G.CLAUDEY

LE 9e CONGRES RHONE-ALPES.

ORGANISATION

Le 9ème Congrès Rhône-Alpes a été organisé par toute l'Equipe du Spéléo-Club de SAVOIE (MJC-CHAMBERY) et avec le concours du Délégué Régional F.F.S. Guy Claudey.

Nous avons été accueillis dans les locaux de la Maison des Jeunes et de la Culture de CHAMBERY qui a mis presque tous ses locaux à notre disposition :

- salle de spectacle
- caféréria
- hall d'exposition
- gymnase
- restaurant
- salles - dortoirs

Ces installations premettant de vivre ces deux journées dans les mèmes locaux ont grandement contribué à la réussite du rassemblement.

Les organisateurs ont voulu que ce "Congrès" fut le meilleur marché possible, aussi ont-ils pu proposer les tarifs suivants aux participants :

- Repas du samedi soir : 7 F oo
- Petit déjeuner : 2 F oo
- Repas Dimanche midi : IO F oo
- Inscription : 6 F oo

Les organisateurs ont eu aussi comme préoccupation de prévoir, dans le programme, des moments de rencontres libres; ce fut là un élément qui a été assez apprécié par les participants.

Le CONSEIL REGIONAL RHONE - ALPES

adresse tous ses remerciementsaux spéléologues du S.C.SAVOIE pour l'organisation de ce rassemblement.

Le Congrès I97I aura lieu à BOURG et sera organisé par le Spéléo-Club de Bourg (Ain).

PARTICIPANTS

Ain	- Spéléo-Club de BOURG	7 part.
	- Maison des Jeunes de MONTLUEL	2 part.
Ardèche	- Centre des Gorges VALLON Pt d'Arc	6
	- Section Spéléo d'AUBENAS	3
	- Maison des Jeunes de LA VOULTE	6
	- C.D.S. Ardèche	2
	- Spéléo-Club du CHEYLARD	8
Drome	- G.S.C.E.A. PIERRELATTE	5
	- M.A.S.C. MONTELIMAR	I6
	- Spéléo-Club MOTTOIS	9
	- Groupe Spéléo VALENCE	I0
	- M.J.C. VEDENE	2
Isère	- Fouyer des Jeunes SEYSSINS	4
	- FONTAINE LA TRONCHE	8
	- G.S. C.A.F. GRNOBLE	I0
Loire	- Groupe du Forez Saint-ETIENNE	6
	- Spéléo Club des OREILLARDS	2
	- Centre E.E.D.F. LOIRE	3
Rhône	- Clan des TRITONS	3
	- E.E.S. VILLEFRANCHE	8
	- G. Spéléo AVEN	5
	- G.RHODANIEN PLONGEES SOUTER.	I0
	- Groupe URSUS	8
	- M.J.C. DUCHERE	4
	- G.R.E.S.S.	4
	- Groupe VULCAIN	3
	- Spéléo-Club de LYON	6
	- Groupe LAPIAZ	I
	- G.S. FACULTES DES SCIENCES	I
Savoie	- SPELEO-CLUB DE SAVOIE	25
	- C.A.F. ALBERTVILLE	3
Hte-Savoie	- S.C.A.S.S.E ANNEMASSE	6
	- C.E.S.A. ANNECY	6
	- ANNECY	4
	- LES TROGLODYTES -ANNECY	4
Membres individuels		2
Conseillers F.F.S. à titre personnel		2
Etrangers	- Société Spéléologique SUISSE	4

Nombre des participants 2I8

DEROULEMENT

Samedi	I5 h	(Exposition-démonstration de matériel (Réunion de la Commission Fichier (Reportage O.R.T.F. (Information auprès de la Presse
	I8 h	Réception à la Mairie de CHAMBERY
	I9 h	Repas
	20 h30	Séance inaugurale publique
Dimanche	8 h30	Séance de travail - communications
	I0 h	Rencontres libres
	I0 h30	(Séance de travail - communications (Réunions du Conseil Régional (A.G. Spéléo-Secours Rhône-Alpes
	I2 h	Repas et rencontres libres
	I4 h	(Séance de travail - communications (Clôture
	I7 h	(Rencontres libres (Réunion Commission Fichier (Information auprès de la Presse (Dislocation.

EXPOSITION - MATERIEL

- Groupe FONTAINE-LA TRONCHE	Beaudrier Tente de fond Lampe frontale
- Groupe AVEN - Lyon	Sac à matériel
- Foyer des Jeunes SEYSSINS	Sacs à matériel
- Fernand PETZL	Descendeurs Freins bloqueurs Poulies Araignée Schunt Poulies Divers
- Spéléo-Club de SAVOIE	Matériel d'exploration classique.

COMMUNICATIONS

- La Tanne des Squelettes	S.C. SAVOIE
- La Grotte de Pré-Martin	) FONTAINE-LA TRONCHE
- Le Gouffre de Lonné-Peyré	)
- Le Trou Lisse à Combône	S.C.VILLEURBANNE
- Travaux à Samoëns	G.S. VULCAIN
- Réseau de Peyrajal-Sauvas	G.R.P.S. - Lyon
- La Dent de Crolles	TRITONS
- Activités 1969-1970 -M.A.S.C.	M.A.S.C.
- Spéléo-Secours en Isère	F.PETZL
- La spéléologie de loisirs	G. CLAUDEY
- Les fichiers Spéléologiques	R. LAURENT
- Le grotte de la Folatière	S.C.SAVOIE
- La F.F.S. et les spéléologues	G. CLAUDEY
- Protection du domaine souterrain	Y. TUPINIER

PROJECTIONS

Films

"SIPHON -II22" de G. MAREY

"LES FLEURS DE LA CIGALERE" de B.MAGOS

"LE LABORATOIRE SOUTERRAIN DE MOULIS" du C.N.R.S.

"LA PIERRE St-MARTIN" de M.LUQUET et l'A.R.S.I.P.

Montages Diapos

"L'INSOLITE" de C. LAMOUREUX
Montage de diapositives présentant un nouveau voyage au centre de la terre dans une vision futuriste.

"LES CRISTAUX DE LA NUIT" de R. BRUN
Réalisé avec le Spéléo-Club St-Marcellois. Le début évoque les beautés de l'espèce minérale en général; la seconde partie traite exclusivement de la magnificence des concrétions souterraines ou "Cristaux de la Nuit". Les photos ont été prises dans les réseaux supérieurs de l'immense Grotte de Saint-Marcel d'Ardèche.

"SPELEO-HUMOUR" par le G.R.E.S.S.-Lyon
Montage humoristique et satirique.

Divers

Des projections de diapositives ont accompagné les exposés du
Spéléo-Club de SAVOIE
Groupe FONTAINE-LATRONCHE

ARTS & MINERAUX

ROLLET & C°

62, RUE DU COLOMBIER
TEL: 72·99·15 LYON

ECHANTILLONS MINERALOGIQUES
ROCHES ET MINERAUX

SCIAGES ET POLISSAGES

EXPOSITION PERMANENTE
CONSTAMMENT RENOUVELEE

CAISSE D'EPARGNE

DE LYON

SIEGE SOCIAL
12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE ▪ SECURITE ▪ RENTABILITE

IL EXISTE TOUJOURS
UNE SUCCURSALE PRES
DE VOTRE DOMICILE.

LIBRAIRIES CAMUGLI

SUPRATECHNIQUE

6, RUE DE LA CHARITE - LYON 2e
TEL 37-24-49

MAISON SPECIALISE
dans la vente du livre :

TECHNIQUES - SCIENCES -
MEDECINE - INFORMATIQUE
GESTION
Français et étrangers
Depuis I803

8h30 - 20h sans interruption

INFORMATIQUE

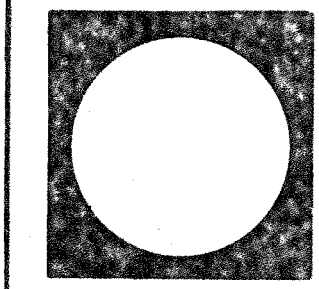
20, RUE DE LA CHARITE - LYON 2e
TEL 42-40-41

MAISON SPECIALISE
dans la vente du livre :

GESTION - INFORMATIQUE
DROIT - SCIENCES SOCIALES
ART - LIVRES d' ENFANTS

POCHOTHEQUE

Tous les livres de poche
8h30 - 20h sans interruption

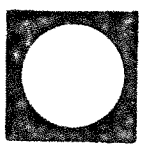


ETUDES & APPLICATIONS

VOUS PROPOSE

SON BUREAU d'ETUDES
SON ATELIER de CABLAGE
SES TECHNICIENS

POUR RESOUDRE TOUS VOS PROBLEMES
ELECTRONIQUES ET ELECTROMECANIQVES



ETUDES ET APPLICATIONS.
25, RUE DU BAT D'ARGENT~69-LYON-1er tel:(78) 28-74-21

VISITEZ LES CELEBRES

GROTTES DE LA BALME

-ISERE-

Ouverture:

Du I5 Janvier au I4 Décembre
De 9h à I3h et de I4h à I9h

Tarif: 5f.

DE LYON
par Meyzieu, Pont-de-Chéruy,

DE BOURG-EN-BRESSE
Ambérieu, Lagnieu,
Pont-de-Lagnieu

DE GRENOBLE
Morestel, Montalieu

TOUT POUR LE DESSIN

FOURNITURES GENERALES
DESSINATEURS - ARTISTES
ECOLE - BUREAUX

CARTES I.G.N.

13 RUE DE LA CHARITE

LYON – 2e TEL : 37-00-25

l'évasion c'est
La Hutte

28 AVENUE H. BARBUSSE
69-VILLEURBANNE

TEL : 84-89-87 & 84-77-30

49 AVENUE C. ROUSSET
BRON

TEL: 2605-65

AUX STYLES

14, RUE VICTOR-HUGO

LYON-2e TEL: 37-11-17

A. GONTHIER

PAPIERS PEINTS
BANDE "RELIEF"
PEINTURE

Remise de 20% aux spéléologues

RHONE SPORT

41, RUE DE LA BOURSE

LYON 2e TEL: 37-72-65

SKI
MONTAGNE
SPELEOLOGIE
CAMPING
TENNIS

LYON-FRANCE RECUPERATION

STOCKS BELLECOUR

25, PLACE BELLECOUR — LYON
TEL: 37-17-11

Tous Articles
SPORT-TRAVAIL
CAMPING - VILLE
& SPELEOLOGIE

Lampes frontales - Casques
Bottes - Combinaisons...

EXPLORATIONS

- Reseau de PEYREJAL - Goule de SAUVAS
- Travaux à SAMOENS
- La Tanne des SQUELETTES
- La DENT de CROLLES
- Le Gouffre de LONNE - PEYRE
- La Grotte de PRE - MARTIN
- Le TROU LISSE A COMBONE

SPELEOLOGIE-Dossiers - N° 2

réseau de peyrejal
goule de sauvas

GROUPE RHODANIEN DE PLONGEES SOUTERRAINES

Le réseau de la grotte de Peyrejal - Goule de Sauvas, se développe dans le sud du département de l'Ardèche, sur la commune de Saint-André de Cruzières ; carte IGN de Bessege.

PEYREJAL	x : 747,570 y : 226,I87 z : I64	SAUVAS	x : 745,600 y : 226,370 z : 225

Dans ces deux grottes, connues depuis très longtemps,(I)(2), les spéléologues se sont heurtés au bout de quelques centaines de mètres, à l'obstacle classique que constitue le siphon :

- Event de Peyrajal (exurgence de Sauvas) : une galerie érodée et horizontale, longue de 350m très facile, conduit au siphon.
- Goule de Sauvas : Elle constitue l'amont du réseau et engouffre, en temps de crue, les eaux de la Claysse. La grotte se présente sous la forme d'un méandre descendant, large et haut (2xI0m) de 300m de long. Une galerie elliptique d'une trentaine de mètres donne ensuite accès au siphon.

Un dénivellé d'environ 30m et une distance de II00m séparent ces deux zones noyées.

R. LACROUX, (3), a effectué plusieurs plongées dans le siphon terminal de la Goule de Sauvas, mais sans succès. Par contre, ses tentatives dans l'exurgence de Peyrejal se sont avérées beaucoupplus fructueuses puisque, après passage du siphon d'une quarantaine de mètres de long, et de 5 à 6 m de profondeur, il a pu parcourir 200m de galerie spacieuse, sans rencontrer de difficultés.

Depuis deux ans, (4), le G.R.P.S. a décidé de reprendre systématiquement l'exploration de ce réseau, en commençant par l'Event de Peyrejal. Le but que nous nous étions fixés était la jonction Sauvas-Peyrejal. Nous n'y sommes pas encore parvenus mais notre connaissance du réseau commence à être suffisante pour pouvoir tirer certaines conclusions, en particulier hydrologiques, et pour permettre de préciser les liaisons éventuelles de ce réseau avec d'autres ensembles ou grottes proches.

EXPLORATION

Sept expéditions représentant plus de 40 plongées ont été nécessaires pour explorer et topographier les 2200m actuellement decouverts derrière le siphon. Mais, en raison du danger que représente ce réseau en temps d'orage, des précautions toutes particulières ont dûêtre prises : l'eau de la Claysse engouffrée par Sauvas ressort trois heures après à Peyrejal, avec un débit de plusieurs m3/s. Ces chiffres nous ont été confirmés par des observations récentes du Spéléo-Club des Vans. Tout le réseau est alors noyé, à l'exception de quelques rares points hauts. Encore faut-il pouvoir les atteindre.

Afin de respecter les consignes de sécurité indispensables dans une telle grotte, l'équipe de pointe était constituée de trois plongeurs minimum. L'un d'entre eux restait de l'autre côté du siphon, en liaison téléphonique permanente avec l'extérieur, et pouvait ainsi, en cas d'orage, prévenir les équipiers en exploration, ceux-ci ayant pris le soin de baliser leur parcours. Nous n'avons heureusement jamais eu à utiliser ce système.

Au cours des expéditions, nous avons été amenés à diviser le réseau en deux parties distinctes, la grotte se présentant après le siphon sous la forme d'un Y :

- la branche dite "de gauche" (ou de Sauvas),
- la branche dite "de droite".

Du siphon à la bifurcation, le parcours se fait sans difficultés dans une galerie de 5m x 6m ; il est à noter la présence d'une "chatière" de 2xIm, seule "difficulté" de cette portion de galerie. Aucune concrétion dans ce troçon si ce n'est quelques jolis gours actifs vers la "chatière".

- Branche de gauche: La section de la galerie change maintenant d'allure et devient plus réduite : I à 2m de large pour 3 à 4m de haut, mais la progression reste sans difficultés. Sans transition, on arrive dans une galerie parfaitement cylindrique de 2m de diamètre, propre, décapée, ne comportant pas la moindre trace de graviers, cailloux ou sable, témoin d'une mise en charge totale avec une vitesse élevée. A la vue de cette galerie, on prend conscience du danger considérable que présente cette grotte lors d'une mise en charge.

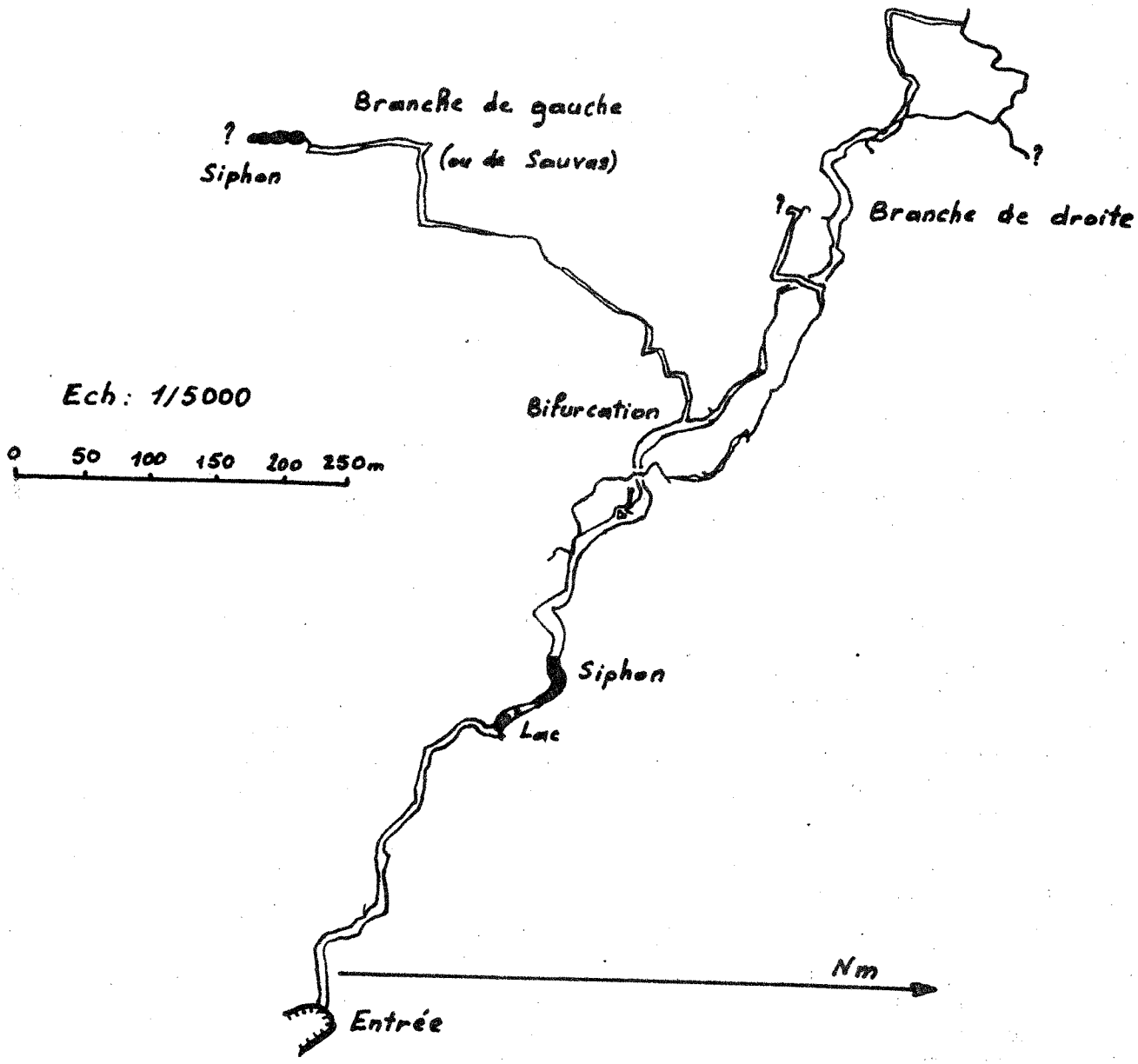
La galerie se poursuit, entrecoupée de diaclases plus ou moins importantes, puis une pente très forte encombréede graviers permet d'accèder à une voute mouillante courte (environ Im de longueur) derrière laquelle la galerie se prolonge encore sur 80m, et c'est le siphon terminal de cette branche. Une plongée y est effectuée courant Août I970, mais sans succès. Le siphon, reconnu sur 50m, descendant à -7m, peut être considéré comme dangereux : succession de salles séparées par des chatières encombrées de graviers et d'argile ; pente toujours négative.

- Branche de droite: Contrairement à celle de gauche, la branche de droite est constituée de plusieurs galeries parallèles, étagées suivant le pendage, ou superposées et remontantes.

Bien que facile, la progression est localement génée par l'important remplissage argileux et -ou- stalagmitique, qui obstrue presque toute la galerie et oblige à un ramping souvent pénible.

Grotte de Peyrejal

x = 747 570
y = 226 187
z = 164



Par contre, nous avons eu la joie de découvrir quelques tronçons de galerie non noyée en temps de crue (ce qui est rare) et admirablement concrétionnée : stalagmites, stalagtites, excentriques, coulées, gours fossiles, disques, perles des cavernes dont certaines atteignent la taille d'un gros oeuf de poule.

Vers l'amont, la section des galeries diminue, témoignage d'une extrémité de réseau, mais la découverte vers le terminus amont d'une galerie taillée dans une diaclase de bonnes dimensions permet d'espèrer une continuation. Cependant, il ne semble pas, d'après les premières observations, que l'on puisse lier hydrologiquement cette galerie au reste de Peyrejal.

A noter enfin la présence d'une galerie supérieure fossile, concrétionnée, superposée à la galerie active, et 5 ou 6m plus haut. Cette branche se termine par un colmatage d'argile presque total, mais une désobstruction rapide permettrait d'espèrer une suite.

En résumé, on peut dire qu'il y a de nombreux espoirs de continuation dans cette branche, continuation qui permettrait d'en savoir plus sur Peyrejal et donnerait peut-être accès au réseau actuellement inconnu alimentant le Peyrol de Chadouillet (résurgence presque immédiatement siphonnante située à 300m à l'est de Peyrejal).

KARSTOLOGIE - HYDROLOGIE

Le puissance du calcaire étant faible dans ce secteur, le réseau entièrement creusé dans le Kimméridgien est très proche de la surface du plateau (40m maximum). Cependant les galeries actives (en temps de crue) sont de grosse dimension. Par contre, dans les galeries fossiles, on note la présence de remplissage stalagmitique et argileux, d'importance variable, allant parfois jusqu'au comblement total de la section. En faisant abstraction de ce remplissage, les galeries fossiles semblent de section plus faible que les galeries actives.

Du point de vue du creusement, on peut dire que Sauvas n'est qu'un affluent (important) de Peyrejal, le réseau principal de cette grotte étant constitué par la branche de droite. En effet, cette remarque est presque évidente après observation de la topographie où la branche de droite et le tronçon entrée-bifurcation de la branche de gauche sont pratiquement alignés. D'autre part, la section des galeries confirme cette hypothèse : petite section dans la branche de gauche (venant de Sauvas) section plus importante dans la branche de droite et de la bifurcation à l'extérieur.

En ce qui concerne le drainage, la Goule de Sauvas engouffre la Claysse, qui collecte les eaux de tout l'est du massif, et alimente la branche de gauche. A une époque antérieure, le Nord-Est et le Nord du plateau étaient drainés par la branche de droite.
Actuellement, nous n'avons pas trouvé trace de réseau actif, mais nous pensons qu'il existe et qu'il s'est déplacé au cours du temps; d'où un réseau hypothétique actif vers l'est reliant les galeries amont de la branche de droite de Peyrejal au Peyrol de Chadouillet.

LIAISON DE CE RESEAU AVEC LES GROTTES OU ENSEMBLES AVOISINANTS.

- Liaison Sauvas - Peyrejal : Bien qu'elle n'ait pas encore été effectuée, cette liaison est absolument certaine, comme l'atteste une coloration originale : l'une et l'autre de ces grottes sont jonchées de détritus de tout ordre (boites de conserves, pneus, vieille ferraille, etc...) provenant de dépôts d'ordures le long du cours de la Claysse.

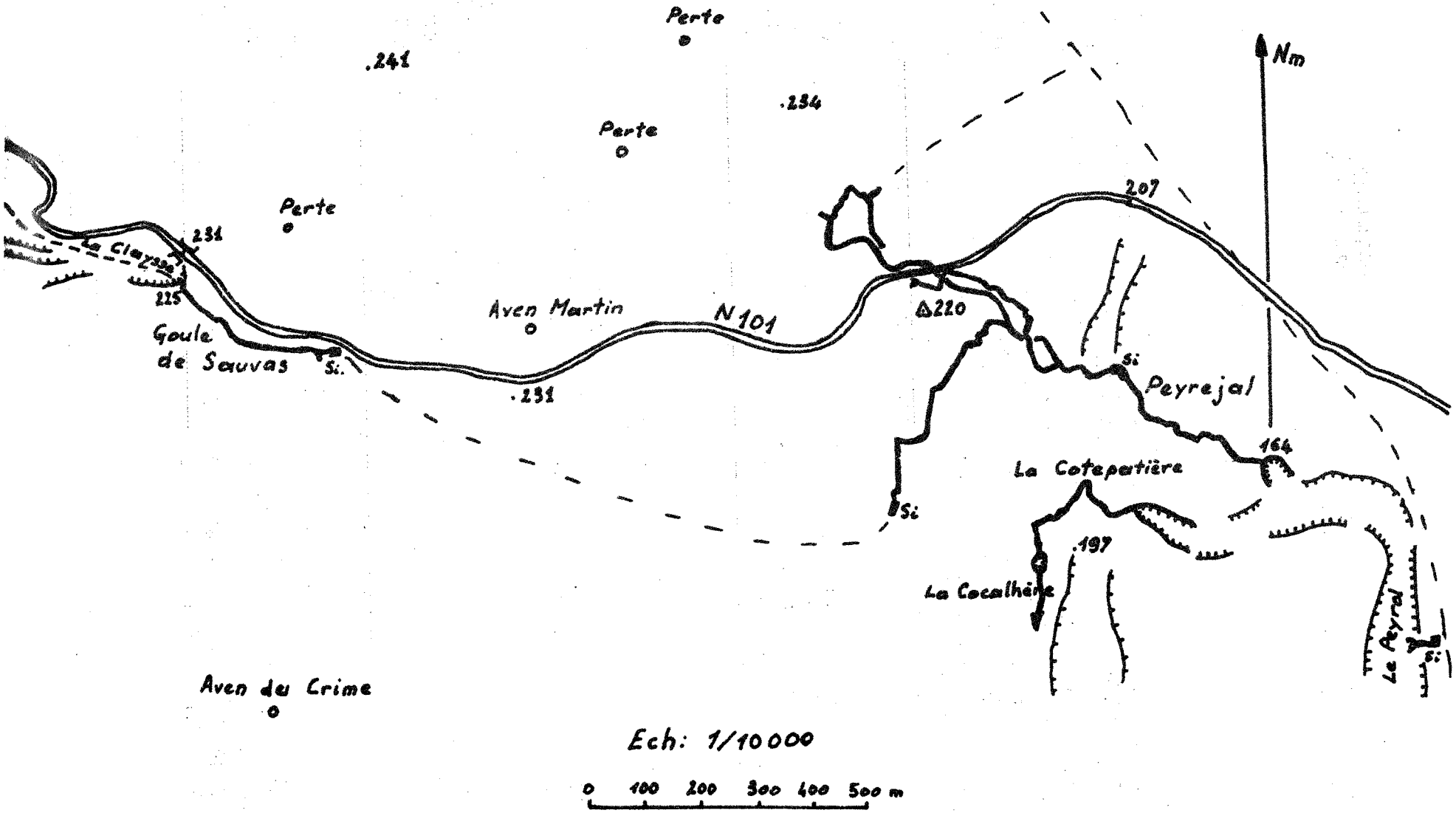
- Liaison Peyrejal - Peyrol de Chadouillet : Cette liaison est probable. Nous l'avons évoquée plus haut. On nous a cependant affirmé qu'une coloration aurait prouvé une liaison Sauvas-Peyrol, assez surprenante, et sur laquelle nous formulons beaucoup de réserves. N'ayant pas trouvé de traces de cette coloration et n'en connaissant pas les auteurs, nous restons pour l'instant très sceptiques.
Nous avons néanmoins plongé dans les deux siphons du Peyrol :
  - L'un a été reconnu sur 80m ; profondeur atteinte de 3m ; il se termine sur une étroiture difficilement franchissable.
  - L'autre se présente sous la forme d'un puits noyé de 20m, de dimension importante et de section réduite au fond.

- Liaison Peyrejal - La Cotepatière : La Cotepatière est une grotte de 300m de long environ, considérée comme faisant partie du réseau bien connu de la Cocalhère ; elle est hydrologiquement indépendante de Peyrejal, mais passe cependant très près (moins de 130m). Nous avons vérifié qu'il n'y a pas de jonction entre les deux.

- Liaison Sauvas - La Cocalhère : Ces deux grottes sont hydrologiquement et géologiquement indépendantes ; toute liaison entre elles ne pourrait donc être que fortuite. Il existe vers le siphon terminal de Sauvas un petit boyau très ensablé, partant sur la droite en direction de la Cocalhère ; on y note l'absence totale de courant d'air. On dit qu'une liaison entre Sauvas et la Cocalhère aurait été faite dans ce bouyau par un lancé de mouchoir à travers une étroiture.
Nous n'avons jamais eu confirmation de cette jonction et, en l'absence de topographie publiée, nous sommes obligés de considérer que cette jonction n'existe pas.

CONCLUSION

Le but que nous nous étions fixés (liaison Sauvas - Peyrejal) n'a pas encore été atteint, mais il nous reste à explorer le siphon terminal de Sauvas avant d'abandonner définitivement l'espoir de cette jonction.


Perte
.241
.234
Perte
Perte
Nm
207
231
La Clayssse
225
Goule de Sauvas
Si.
Aven Martin
N 101
.231
Δ220
Si
Peyrejal
164
La Cotepatière
Si
.197
La Cocalhière
Le Peyral
Si
Aven du Crime
Ech: 1/10000
0 100 200 300 400 500 m

Par contre, 2200m de galeries vierges ont été découvertes derrière le siphon de Peyrejal, et nous avons bon espoir de doubler cette distance.

Peut-être le mode d'exploration de ce réseau est-il à revoir : en effet, le passage d'un siphon, même facile, devient une opération longue et délicate en raison du passage dans la galerie noyée de tout le matériel nécessaire à la poursuite de l'exploration.
L'épaisseur du calcaire étant relativement faible, nous pensons qu'un puits percé en amont du siphon, en un endroit judicieusement choisi, permettrait d'améliorer grandement les conditions d'exploration.
Nous espèrons que ceci fera l'objet d'une publication ultérieure.

==========

GROUPE RHODANIEN de PLONGEES SOUTERRAINES.

Section Plongée Souterraine de l'Union Rhodanienne de Sauvetage et de recherches Sub-aquatiques.
LYON.

BIBLIOGRAPHIE
==========

(I) MARTEL E.A. La France Ignorée - Tome 2, page I32
(2) BALAZUC Dr J. I956 - Spéléologie de l'Ardèche
(3) SPELUNCA n°I - I969 - page I0
(4) SPELUNCA n°I - I970 - page 60

travaux à samoëns

GROUPE SPELEO VULCAIN - LYON

Les objectifs principaux de notre camp I970, étaient

- Essayer de faire la jonction entre le gouffre B.I9 (alt.2250m) et le Gouffre Jean-Bernard (alt.I850m). Cela représente une dénivellation de 520m environ car à -I20 dans le Jean-Bernard, se situent des arrivées d'eau.
- La prospection systématique du lapiaz de la Couarra.

800 kilos de matériel individuel, d'exploration et de campement ont été montés à dos d'homme depuis 800m jusqu'à 2250m, sur les terrasses du B.I9, emplacement du camp. Ceci en deux séances d'une jouissance extème...
L'enneigement exceptionnel de cette année a été fatal à la première partie de notre projet, car nous n'avons pu pénétrer dans ce gouffre, ce dernier étant recouvert de plusieurs mètres de neige et de glace.

Nous avons exploré le B.IO, parsemé d'étroitures "infranchissables" que nous avons franchies... d'où certains problèmes pour le retour. Une partie de l'équipe a passé trois jours pour n'atteindre que la cote -IIOm avec un arrêt sur une étroiture plus petite que les autres.

La suite de ce camp devait être plus encourageante car la prospection du lapiaz de la Couarra devait nous permettre la découverte de 24 gouffre dont le C.I4 qui a retenu notre attention.
De par sa morphologie, il s'agit d'un collecteur dans lequel nous avons atteint -I20m avec arrêt sur manque de matériel, ceci se passant le dernier jour du camp. Une superposition des topographies de surface et de l'intérieur nous aidera à situer en surface les nombreuses arrivées que l'on rencontre à l'intérieur.

Le 24 octobre dernier, nous remontions afin de terminer la topographie du Gouffre Jean-Bernard et d'essayer de court-circuiter le siphon terminal, mais là encore, l'enneigement prématuré et les suites des avalanches du printemps ne nous permettaient pas de dépasser I200m d'altitude.

Le camp I97I, nous verra à nouveau dans le gouffre Jean-Bernard, nous essairons de nous accomoder des crues subites qui caractérisent ce gouffre, la danger réel se situant dans la galerie du siphon terminal où nous n'irons pas. Parallelement, suite de la prospection et explo du B.I9 et C.I4.

========== GROUPE VULCAIN - LYON

la tanne des squelettes

SPELEO - CLUB DE SAVOIE - CHAMBERY

La TANNE DES SQUELETTES se situe dans le massif du Margériaz, à I2 kms au N-E de Chambéry.

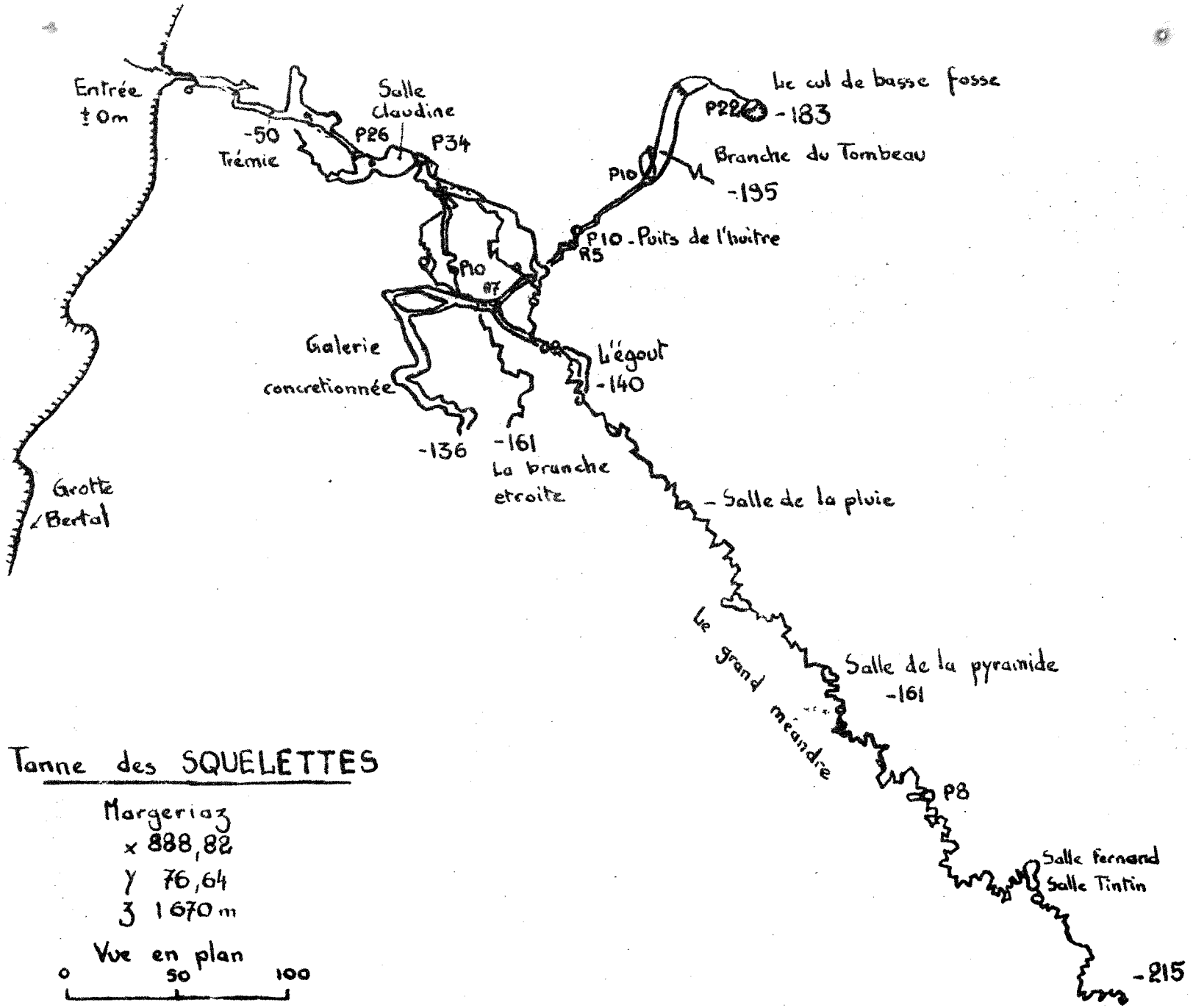
Ce massif est très intéressant du point de vue spéléologique; en effet, sur une zone de I km2, 5 grands gouffres, dont la profondeur varie entre 200 et 500m y ont été explorés :

- TANNE DES COCHONS Pfr - 4I3m
- TANNE DES ENFERS Pfr - 420m
- TANNE DES RAFOUS Pfr - 5I5m
- GROTTE BERTAL Pfr - 250m ?
- TANNE DES SQUELETTES Pfr - 2I5m

Tous ces gouffres se développent parallèlement les uns aux autres. Quelquefois assez près les uns des autres, mais jusqu'à maintenant aucune jonction n'a été établie.
Ces réseaux sont essentiellement composés de méandres entrecoupés de puits; les puits ne sont pas, en général, très importants (maximum -60m), mais les méandres y sont particulièrement étroits et sinueux.
La résurgence commune est la source du PISSIEU, dont le débit d'étiage est de 50 l/s.

La TANNE DES SQUELETTES fut découverte en Juillet I970, alors que nous cherchions la Grotte BERTAL qui se trouve 300m à côté, et, chose extraordinaire, l'entrée fait 7m de diamètre et est visible depuis Chambéry.
Il faut préciser que la tanne est située dans une grande barre rocheuse, haute de I50m, sur une vire herbeuse et l'accès y est assez délicat.

Après quelques mètres de galeries, on pénètre dans un méandre que nous appelerons Méandre principal. Celui-ci nous a tout d'abord conduit devant une trémie haute de 5m, qu'il a fallu escalader, après avoir nettoyé tous les blocs instables; ces blocs ont été crochetés au moyen d'un grappin et tirés à terre.
Puis, il a fallu faire une désobstruction un peu plus loin, à travers un ensemble de blocs parmi lesquels sortait un violent courant d'air. Après quelques heures d'efforts, nous sommes arrivés dans une vaste salle baptisée "Salle Claudine".
De cette salle, nous avons descendu un puits de 34m et suivi un petit méandre, étroit, jusqu'à la cote -I6Im dans lequel nous avons été arrêtés par une étroiture.



Tanne des SQUELETTES

Margeriaz
x 888,82
y 76,64
3 1670 m

Vue en plan

0 50 100

1/2500

Nm 70

Speleo Club de Savoie

Mais, environ à la cote -I45m, un petit laminoir suivi sur 5m nous a fait déboucher dans une grande diaclase large de Im et haute de I5m.
A l'amont, nous avons découvert une merveilleuse galerie concrétionnée longue de I50m; cette galerie est malheureusement obstruée par l'argile; seul un espace de 5cm subsiste par lequel sort un courant d'air; une tentative de désobstruction s'est soldée par un échec.

A l'aval de la diaclase, un réseau de grandes salles ébouleuses se termine à la cote -I80m dans une sorte de cul de basse fosse. La paroi opposée a été remontée en artificielle (pitons de 30cm de longueur) sans trouver de continuation.

Les deux réseaux, celui du Méandre Principal et de la Grande Diaclase sont indépendants; ils ne communiquent que par un tout petit laminoir.

Revenus à la Salle Claudine, nous avons pu traverser, en opposition, le puits de 34m et trouver la prolongation du Méandre Principal.
Celui-ci a été suivi sur Ikm de long, tantôt en opposition, tantôt sur son plancher; la hauteur est d'environ 50m; un ruisselet d'eau y coule (débit d'étiage : I l/s); le méandre est parcouru aussi par un courant d'air; actuellement nous sommes à la cote -2I5m.
Le réseau continue, mais le méandre esttrès étroit et très sinueux, la progression est donc très pénible.

L'ensemble représente 2 Kms 400.

Nous nous attendons à une jonction avec la grotte BERTAL car les tracés des 2 cavités paraissent converger vers un point qui se trouverait peu au-delà de notre terminus I970.
Une éventuelle jonction avec la TANNE DES COCHONS peut être envisagée?
A signaler enfin, que la résurgence du PISSIEU se trouve I005m plus bas.

Le mois de Juin prochain verra la reprise de nos expéditions à la TANNE DES SQUELETTES.

========== SPELEO-CLUB DE SAVOIE
——— Chambéry ———

la dent de crolles

CLAN DES TRITONS - LYON

Lors du 5ème Congrès Rhône-Alpes, en I965, à Crolles, nous vous avions présenté l'historique des premières explorations, une nouvelle hypothèse de creusement du réseau et un compte-rendu des travaux des TRITONS de Septembre I959 à Janvier I965. (Cf Actes du Congrès, SPELEOS-Valence N°48).

Aujourd'hui, nous nous bornerons à citer brièvement les principaux résultats des 5 années écoulées.

I965 - Recherches dans la région du Métro - Puits du Cerf. Par la galerie du Faciès grimaçant et un autre boyau, nous découvrons la base d'un puits important, le puits des Illusions, qui nous confirme qu'un réseau important devrait exister au-dessus du Métro.

I966 - En collaboration avec nos amis du Groupe de St-Hilaire, nous réalisons la jonction entre une grotte découverte par des varappeurs, en pleine falaise, la grotte des Montagnards et le réseau de la Grotte Chevalier par un puits de 92m. Prospectant les nombreux anciens petits affluents du Métro nous découvrons la base d'un grand puits, le puits Raibon.

I967 - Au bas du Puits du Cerf, sous le Métro, nous explorons le méandre des Rognons qui, par le puits Degueurce, nous fait découvrir la rivière Gauloise; nous commençons également cette année la descente des grands puits du second étage du Glaz.

I968 - Nous découvrons une partie inconnue du Guiers que nous appelons Guiers St-Julien. Par un des grands puits du Glaz et le puits Souty, plusieurs centaines de mètres de vastes galeries sont topographiées (Champs-Elysés, Galerie de la Vierge) puis une jonction est faite avec l'amont du Métro par le puits Tony, au bas de la galerie Spit.

I969 - Exploration des Champs-Elysés après escalade de la Cascade Rocheuse (40m) decouverte du Boulevard des Tri tons; exploration de nombreuses galeries secondaires.

I970 - Travaux sur les puits du second étage, le P.60, le puits de la Vire, puits du Pinçon ; découverte d'une nouvelle partie du Guiers, le Guiers Méreleau.

I97I - Poursuite des explorations des galeries et puits du boulevard des Tritons; nous espèrons réaliser une nouvelle jonction avec le Métro qui nous éviterait plusieurs heures de trajet en direction de la sortie.

Le développement actuel (Février I97I) du réseau atteint 30 kms 750 et nous espèrons pouvoir atteindre les 34, double de ce qu'avait fait Pierre Chevalier, avant la fin de cette année.

========== CLAN DES TRITONS - LYON

le gouffre de lonné-peyré

GROUPE SPELEO . FONTAINE - LA TRONCHE

Le gouffre Lonné-Peyré (GL4) s'ouvre à I650m d'altitude, à environ Ikm au nord du col de la Pierre Saint-Martin (Commune d'Arette, Pyrénées Atlantiques), dans la zone dite du "Grand Lapiaz".

Il fut découvert en août I970 par deux belges qui, venus dans la région en francs-tireurs, ont descendu le premier puits et sont rentrés en Belgique, sans faire part de leur découverte à l'A.R.S.I.P., association qui regroupe tous ceux qui travaillent sur la région de la Pierre St-Martin.

Nos deux premières incursions dans ce gouffre, qui nous a été indiqué par un Gallois, ont été faites en solitaire par l'un de nous, en utilisant la technique de descente sur descendeur et remontée aux jumars.
Ainsi, le I9 août I970, une première reconnaissance lui permet de descendre le puits d'entrée de I20m (défendu au départ par une étroiture), un court méandre, un puits de I6m suivi d'un autre puits de 2Im, et il s'arrête à court de matériel au sommet d'un puits d'une quarantaine de mètres, à la cote -I60m.

Le lendemain, une nouvelle descente en solitaire permet de descendre ce puits (P-4I), un méandre étroit et un puits de 22m jusqu'à un nouveau puits d'une quarantaine de mètres, à la cote -240m.

Le cote fatidique de -200m étant dépassée (c'est à ce niveau que la plupart des gouffres de la région se terminent), nous décidons d'y effectuer une exploration plus importante, à quatre, le 22 août. Au-delà du terminus précédent, une nouvelle succession de puits (38, 20, 26 et I7m) nous amène à la cote -360m, dans un méandre parcouru par un ruisselet et par un courant d'air aspirant.
Ce méandre quitte bientôt les calcaires crétacés du Turonien (dans lesquels se développe la zone des puits) pour rejoindre le lit de schiste primaire, et au bout de 250m, nous déboulons à travers un éboulis dans une vaste galerie où coule une importante rivière (cote - 383m) et dont le débit est de l'ordre de 200 l/s : c'est la rivière "Arrigoyena", recherchée depuis des années (depuis les travaux de l'ingénieur RAVIER qui avait prévu son existence).

Vers l'aval, nous empruntons une immense galerie (20 à 50m de largeur), encombrée de blocs énormes "Chaos des Titans" où la progression est souvent délicate. De temps en temps, on retrouve la rivière, parfois coupée de cascades, et au bout de I500m de parcours, un tunnel siphonnant nous arrête. Une galerie latérale de dimensions plus modestes nous permet de nous assurer que le courant d'air est toujours là, et nous faisons demi-tour (cote atteinte : - 490m, temps passé sous terre : I7h).

Devant l'ampleur de la découverte, une 4ème expédition est organisée le 25 aout, réunissant 8 participants (F.L.T. et A.R.S.I.P.). Un bivouac est installé dans

la première grande salle "Salle des Deux Plombes", et de là, 2 pointes sont poussées vers l'aval, pendant qu'une autre équipe lève la topographie du gouffre. Au cours de la première pointe, nous butons 300m après l'arrêt précédent sur une laisse d'eau profonde impossible à contourner "l'Embarcadère", cote - 499m.

Cette zone aquatique est franchie en pontonnière; après avoir suivi une galerie semi-active, un ressaut de 6m est descendu ainsi qu'une succession de rapides et de cascades jusqu'à un bassin trop profond pour être passé en pontonnière.
Une 2ème pointepermet de franchir l'obstacle en canot et de trouver au-delà une nouvelle galerie très chaotique "Grand Chaos". Nous nous arrêtons faute de temps, à un endroit où l'on retrouve la rivière (cote -650m, distance de l'entrée : 3 600m).
En amont de -383m, la rivière est reconnue sur une centaine de mètres (violent courant d'air); la remontée s'effectue en déséquipant tout le gouffre; temps passé sous terre: 68h.

Une coloration de la rivière, effectuée au cours de l'expédition, semble indiquer que la résurgence est la même que celle de la Pierre Saint-Martin (Benthia, dans la vallée de Saint-Engrâce).

Nous organisons depuis Grenoble une nouvelle expédition pour le week-end du II novembre qui réunit I4 participants de divers groupes (F.L.T., A.C.T., A.R.S.I.P. et des indépendants), avec 2 camps souterrains différents prévus pour les équipes d'amont (à -390m) et d'aval (à -600m).

En surface des pluies diluviennes provoquent une crue qui empêche la passe de l'Embarcadère et oblige l'équipe aval à camper sur place, à la cote -490m. Après la décrue, pendant qu'une partie de l'équipe lève la topographie depuis l'Embarcadère, une autre progresse en balisant dans les chaos. Au-delà du terminus précédent, une galerie fossile permet de contourner le siphon et de retrouver la rivière qui circule sous l'éboulis. Après franchissement d'une voute basse et de quelques cascades, on déboule soudain dans une immense salle (Salle Stix I60xI30x40m) dans laquelle la rivière se précipite en cascades et disparaît dans les éboulis.

Le gouffre se termine au fond de la salle, à 7I7m de profondeur et à 4 300m de l'entrée. Aucune galerie comparable à la galerie Aranzadi n'existe en hauteur, comme on aurait pu l'espérer de par l'analogie entre la salle Stix et la Salle de La Verna; ici, en effet le plafond de la salle est constitué par une strate incurvée qui rejoint le plancher.
En amont, la rivière coule dans une galerie de dimensions plus faibles, en moyenne, qu'en aval; elle est formée de longs plans d'eau qu'il faut franchir en pontonnière ou en canot, sépárés par de petits rapides ou de rares cascades; de nombreux affluents en galeries latérales sont repérés. Enfin, l'équipe de pointe est arrêtée par une cascade d'une dizaine de mètres, après IKm900 de parcours; le courant d'air est toujours très intense.
Durée totale de l'expédition du II novembre I970 : 96h.

Nos projets pour I97I sont axés essentiellement sur l'amont de la rivière et sur une prospection en surface pour essayer de trouver des gouffres redonnant sur ce magnifique réseau qui d'ores et déjà possède un développement de plus de 6Km300 pour 7I7m de dénivellation.

========== GROUPE FONTAINE-LA TRONCHE
———————— Isère ————————

la grotte de pré-martin

GROUPE SPELEO FONTAINE - LA TRONCHE

En I966, le F.L.T. explore la rivière souterraine de Bury, jusqu'à un siphon à -355m et y déverse de la fluorescéine qui, sans réapparaître à l'oeil nu, va impressionner les fluocapteurs placés dans les résurgences du Cirque de Choranche au contact entre l'urgonien et son substratum hauterivien. Les points extrêmes de Bury et de Gournier étant distants de 3kms pour 30m de dénivellation, la zone inconnue fut supposée noyée et l'exploration jugée terminée. Une plongée, en I967, au siphon terminal de Gournier n'apporta aucun élément nouveau décisif.

A 2 km en amont de Pont-en-Royans, la grotte de Pré-Martin s'ouvre dans le valanginien, pratiquement au niveau de la Bourne et n'est qu'exceptionnellement une résurgence active.

A II5m de l'entrée, derrière une laisse siphonnante, des plongeurs du S.C.S. progressent en I967 et I968 jusqu'à 360m du porche et s'arrêtent devant une nouvelle voute mouillante. Cette distance est portée à 655m en juin I970 par une équipe F.L.T.-G.S.R.M. qui trouve cette voute mouillante désamorcée mais doit en franchir une autre en plongée II5m plus loin. A la cote 655m la galerie débouche dans une importante rivière (débit 50 L/s environ) et la cavité se développe à partir de là dans les calcaires hauteriviens. A l'aval, la rivière se perd dans des éboulis. A l'amont, on peut shunter un premier cran vertical et arriver à la cote +55m par rapport à l'entrée au pied d'une cascade de 20m.

En aout I970, des spéléos de la MJC de Romans (Drôme) vident par pompage le Ier siphon de Pré-Martin long de 33m et profond de 6m. Il est à noter que ce groupe ayant tenté d'interdire l'accès de la grotte à des membres du F.L.T. qui y avaient une exploration en cours, le président du C.D.S. Isère du intervenir pour rétablir la situation.

En septembre I970, le F.L.T. doit recommencer ce pompage, car la laisse d'eau est alimentée par le fond et le siphon est réamorcé. La seconde voute mouillante longue de I5m et profonde de Im est vidée par gravité avec un tuyau passé en plongée.

Le I9 et 20/9/I970, une équipe F.L.T. arrive au pied de la cascade de 20m ayant franchi à pied sec les deux ex-passages mouillants. Après I0 heures d'escalade artificielle, elle parvient au sommet de l'obstacle; 20m plus loin, une seconde cascade, haute de 9m est également remontée en artificielle, mais 30m après c'est un siphon étroit et profond à la cote +84m, à 830m de l'entrée.

Le développement total topographié de Pré-Martin est de I350m

Le 6 septembre I970, à I4h30, la rivière de Bury est à nouveau colorée avec 2,5 kg de fluorescéine, à la cote -I00m (à 800m de l'entrée).

Le I3 septembre, soit une semaine plus tard, les fluocapteurs sont relevés. Ceux de Pré-Martin, placés au pied de la cascade de 20m, sont intensément impressionnés ainsi que ceux placés aux sources Odier (sorties d'eau sous strates, à fort débit, en rive droite de la Bourne, 900m en amont du porche de Pré-Martin). Ceux placés dans le Cirque de Choranche (Coufin et Gournier) sont négatifs, sauf une très légère trace pour Gournier, sans doute la queue d'une ancienne coloration.

Le 2 octobre I970, la coloration est visible à l'oeil nu au siphon terminal de Pré-Martin (vert intense).

La percée hydro-géologique ainsi prouvée entre Bury et Pré-Martin représente une dénivellation de I0I0m et une distance à vol d'oiseau de 8,7 km.

Les résultats de la coloration consécutive à la découverte d'un cours d'eau permanent dans la grotte de Pré-Martin bouleversent les hypothèses jusque là formulées en ce qui concerne la circulation souterraine du massif des Coulmes et relance l'intérêt des explorations : la rivière de Bury traverse la plateforme urgonienne du plateau de Presles selon un système de failles qui la détourne du cirque de Choranche (Faille de Malleval), elle s'enfonce dans le substratum marno-calcaire pour être atteinte, à Pré-Martin à 20m seulement au-dessus du lit de la Bourne.

Ainsi, au-delà du siphon de -355 de Bury, simple accident de parcours et non départ d'une zone noyée, il reste un dénivelé de 57Im et une distance à vol d'oiseau de 6,6 km jusqu'au siphon terminal de Pré-Martin.

Quant au siphon de la cote +280 à Gournier, il n'est certainement pas le terme de la remontée explorable et une nouvelle plongée s'impose.

Dernier point restant à éclaircir: où la rivière atteinte dans Pré-Martin rejoint-elle l'air libre ? En aval du porche d'entrée (à 8m au-dessus du niveau de la Bourne et distant de I60m, nous n'avons repéré aucune sortie d'eau importante jusqu'à Pont-en-Royans. D'autre part, la coloration de Bury a impressionné intensément les capteurs de Pré-Martin autant que ceux des sources Odier . Y-a-t-il une difluence en amont du siphon terminal de Pré-Martin ?permettant à une partie du débit de s'écouler sur les sources Odier ?
Ou bien, ces sources sont-elles la résurgence de l'eau trouvée dans Pré-Martin ? Il reste là une nouvelle expérience de coloration à faire.
Mais, à l'heure qu'il est, les 2 voutes mouillantes de Pré-Martin, réamorcées ne laissent plus le passage qu'aux plongeurs.

==========

GROUPE FONTAINE - LA TRONCHE
Isère

le trou lisse à combone

SPELEO - CLUB DE VILLEURBANNE

Durant ces 3 dernières années, le Spéléo-Club de Villeurbanne (Groupe spéléo M.J.C.-Villeurbanne) a travaillé dans le Massif du Grand Som, sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère) dans le cadre d'un réseau assez important : celui-ci est situé au Nord de la Forêt des Eparres, à proximité du Puits FRANCIS qui a été exploré par le Spéléo-Club de La Tronche à -688m.

En I968, 5 sorties et un camp ont permis de découvrir 25 cavités dont le TROU PINAMBOUR (Pfr -I50m ; dpt 500m).

En I969, 22 sorties et 2 camps ont participé à la découverte et à l'exploration du TROU LISSE A COMBONE exploré sur 2 kms pour un dénivelé de 223m ; nous avons poursuivi également l'inventaire des petites cavités environnantes dont une dizaine de nouvelles.

En I970, 23 sorties et un camp : le TROU LISSE A COMBONE est topographié sur 3I50m et le dénivelé est porté à 29Im (+43, -248m); désobstruction de plusieurs petites cavités et suite de l'exploration du TROU PINAMBOUR (environ IKm exploré).

Pour I97I, nous allons continuer la désobstruction d'un gouffre qui devrait permettre peut-être une jonction avec le point le plus éloigné du TROU LISSE A COMBONE; continuation aussi de l'exploration du TROU PINAMBOUR avec jonction possible également avec le TROU LISSE A COMBONE.
Avec les jonctions possibles, ce réseau développera 5 Km environ.

LE TROU LISSE A COMBONE

Deux orifices situés dans un lapiaz à I4I5 et I435m d'altitude donnent sur deux petites salles avec trois départs principaux :

- Un puits de 40m suivi de trois puits parallèles de I0m avec arrêt sur siphon. Un départ dans le puits de 40m permet d'accèder à un puits de 60m; arrêt sur étroiture (-92m); ce réseau est à revoir, plusieurs cheminées n'ayant pas été regardées ; fort courant d'air.

- Un trou souffleur désobstrué dans les éboulis donne accès à une grande galerie avec de nombreux départs; une escalade de 30m a permis d'atteindre un nouveau réseau qui descend à -70m (plusieurs puits avec succession de chatières horribles), et qui remonte à +43m, à proximité de la surface.

L'ensemble développe actuellement 820m actuellement.

- Près de l'orifice inférieur, succession de puits (10m, 10m, 20m), galerie avec départs de méandres; puits de 10m et de 42m, galerie-méandre descendant à -185m : 2 grandes salles ébouleuses.
Une escalade de 20m dans la première salle a permis d'accéder au POP'S RESEAU : 570m de galeries topographiées et remontée de -180 à -45m.

Dans une petite galerie (à -80m), une voute mouillante nous a arrêté en 1969; mais, en 1970, son désamorçage a permis d'explorer 1500m de galeries environ dans le GABUZO RESEAU (1200m topographiés).
Derrière la voute mouillante, 80m de galeries en conduite forcée; puits de 10m, diaclase et galerie sèche. Nous rencontrons un petit ruisseau à -100m qui vient probablement du TROU PINAMBOUR.

- galerie inférieure avec méandre descendant utilisé par le ruisseau : puits de 25m et de 43m donnant accès à une grande galerie obstruée à -248m (point bas actuel du TROU LISSE A COMBONE).

- galerie supérieure, en conduite forcée et remontante; plusieurs chatières, puits de 10m donnant sur une vaste salle (-120)

- un petit ruisseau annexe permet de rejoindre le P.43 dans la galerie inférieure.

Dans la grande salle, au fond de la galerie supérieure, une escalade a permis de remonter jusqu'à +40m (soit à 150m de la surface). Plusieurs puits et de nombreux départs de galeries, et cheminées n'ont pas pû être explorésni topographiés.

Explorations : 44 en 1969 et 1970 (de Mai à Novembre).

Observations :
+ étage géologique : URGONIEN
+ hydrologie : T° eau de 3° à 5°C
+ météorologie: T° air de 4° à 7°C
forts courants d'air
+ biologie: nombreux ossements de chauves-souris, 6 espèces ont été déterminées par le G.E.R.A.C.

========== SPELEO - CLUB VILLEURBANNE
Rhône

EXPOSES
DIVERS

- Le Fichier du C.D.S.- Rhône et sa régionalisation.
- Spéléo - Secours Isère
- Une nouvelle forme de spéléologie de loisirs ?

le fichier du c.d.s. rhône, et sa régionalisation

Roger L A U R E N T

Depuis 6 ans, le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône réalise un fichier des grottes, constitué par l'apport de documents que transmettent les clubs du C.D.S.Rhône soit en fonction de leurs explorations, soit d'après des données bibliographiques, etc...

A l'origine ce fichier a commencé en s'occupant du département de l'Ain. Devant les minces résultats obtenus, nous avons étendu ce travail à la région Rhône-Alpes. Là encore, malgré les fiches questionnaires et de nombreuses circulaires, les résultats ne furent guère encourageants.

Pour donner de l'impulsion à cette réalisation, le C.D.S. imita alors le B.R.G.M. en proposant de payer les informations transmises. Finalement la solution fut de faire comprendre l'utilité réelle de cette entreprise et de mettre les clubs en confiance afin qu'ils prêtent leur documentation.

La Commission Fichier, tout en exploitant ces renseignements, classait et faisait les rectificatifs appropriés avant de rendre les documents à leurs propriétaires.

A ce jour, nous possèdons environ 3.000 fiches, mais il est vraisemblalble qu'après vérifications, ce nombre diminuera de moitié.
Le classement de ces documents, jusqu'en I969, s'est fait au "brouillon" en adoptant le système"L.BALSAN" (L.BALSAN - I946).

MISE AU PROPRE

La prise de contact, début I970, avec différents organismes possèdant un fichier montre que le modèle de fiche B.R.G.M. est le plus utilisé, mème à l'étranger (Société Suisse de Spéléologie).

Le B.R.G.M. déplore la diversité des modèles utilisés par les fichiers spéléologiques et préconise le principe qu'il emploie (nous avons, en effet, l'habitude de manipuler ses fiches).
Par ailleurs, le système "L.BALSAN" adopté par la F.F.S. et le B.R.G.M. (Spélunca I96I) ne concerne que la publication des inventaires spéléologiques.

Le B.R.G.M. lors de la présentation de sa première fiche (ROUIRE - I953) souhaitait voir utiliser ce modèle pour les fichiers spéléologiques (nouveau modèle depuis, mais le principe reste le mème).

Les avantages de la fiche B.R.G.M. sont:

- la clarté,
- la possibilité de constituer une chemise grace à son format,
- seul modèle officiel en France.

L'inconvénient majeur résidant dans le fait que les rubriques sont limitées en place, mais on compense cette lacune en ajoutant des intercalaires.

Sur ces bases, un projet a été réalisé et mis en balance avec le système "L.BALSAN". Celui-ci a été transmis à des spéléologues connaissant le problème. Pour la F.F.S., il s'agit de Messieurs BONNET, CHOPPY, GINET, RENAULT et LETRONE (E.F.S.),et pour le B.R.G.M. de Monsieur PALOC.

Sur les 5 réponses reçues, 4 sont favorables au système du B.R.G.M. Grâce aux suggestions apportées, nous avons fait imprimer sur papier calque la fiche que nous proposons de mettre au service du fichier régional (modèle çi-joint). Cette fiche se différencie un peu de celle du B.R.G.M. par quelques modifications interressants les spéléologues.

CLASSEMENT

La fiche-dossier (format double 2I x 29,7 cm) correspond au CLASSEMENT GEOGRAPHIQUE ADMINISTRATIF (département - arrondissements - cantons - communes).

Un autre fichier parallèle est constitué par des fiches (format I2,5 x 7,5 cm) et correspond au CLASSEMENT ALPHABETIQUE (dénominations - synonymes - noms composés).

Ainsi, grâce à ces 2 classements, il est aisé de retrouver une cavité. Ce classement n'est pas limitatif, chaque département pourra, selon ses besoins, constituer un classement propre à ses besoins.

FINANCEMENT

Le financement d'un tel fichier a été entièrement réalisé par les subventions accordées au C.D.S.-Rhône (cf n°I Spéléologie-Dossiers).

PROJET DE REGIONALISATION DU FICHIER SPELEOLOGIQUE

La REGION et les C.D.S. étant devenus les structures fédérales officielles, le C.D.S.-Rhône a pensé qu'il serait utile de proposer une mise en commun des documents spéléologiques que chaque département possède sur la région, afin de réaliser un FICHIER REGIONAL qui aura pour buts principaux :

- éviter que chaque C.D.S. se heurte aux mèmes difficultés que le C.D.S.Rhône, pour élaborer son fichier,
- avoir une documentation constamment à jour,
- connaître le travail réalisé par des équipes "étrangères" à son département.

FICHIER SPÉLÉOLOGIQUE DU COMITÉ RÉGIONAL RHONE-ALPES / F.F.S.

DOSSIER DE CAVITÉ NATURELLE

Indice classement B.R.G.M.

Feuille IGN
1 / 50 000 .....

N° d'enregistrement au fichier central / B.R.G.M.

N° d'inventaire départ. B.R.G.M.

Indice de classt adminis. B.R.G.M.

Dénomination n°

Synonymie .....

Région naturelle .....

Bassin hydrographique ..... sous-bassin .....
(superficiel)

Commune ..... n°.....

Lieu dit .....

Canton ..... n°.....

Arrondissement ..... n°.....

Département
..... n° .....

Indice donnant Rhône-Alpes / F.F.S.

N° départ. commune cavité

Plaque posée le.....

Par .....

Symbole

Nature de la cavité

SITUATION (d'après observations directes du rédacteur/bibliographie ou fiche B.R.G.M.)

Feuille IGN ..... numérotation IGN ..... Huitième n° .....

Echelle : 1/50 000 / 1/25 000 / 1/20 000 / 1/10 000 / 1/5 000

Cavité : bien / mal / non située sur feuille IGN à l'échelle du ..... année .....

Coordonnées Lambert (Zone.....) UTM (Zone.....)
de l'orifice principal

X : .....

Y : .....

Altitude de l'orifice, d'après carte/repère Z .....

Précision EPD / ENG / RNG - (exact - approximatif - lue)

Chemin d'accès .....

Cavité voisine ou pouvant faciliter le repérage .....

..... intercalaire(s) n° .....

CROQUIS DE SITUATION

préciser l'échelle et l'orientation

GÉOLOGIE

Carte géologique : feuille n° Echelle .....

Terrain dans lequel s'ouvre la cavité (d'après carte / observation directe / bibliographie / .....)

NATURE LITHOLOGIQUE ..... NIVEAU STRATIGRAPHIQUE .....

Facteurs géologiques de localisation .....

.....

Observations géologiques effectuées dans la cavité .....

Paléontologie .....

..... intercalaire(s) n° .....

HYDROGÉOLOGIE (voir également genèse de la Cavité)

En surface : l'orifice fonctionne / ne fonctionne pas / comme résurgence / perte / pérenne / temporaire
En profondeur : présence / absence / d'eau / courante / stagnante / pérenne / temporaire / de neige / de glace
Mesures et observations :

..... intercalaire(s) n°.....

Système (ou réseau) hydrogéologique auquel la cavité paraît devoir être rattachée .....

Relation démontrée / présumée avec .....

Renvoi à dossier de source..... dossier de cavité naturelle..... intercalaire coloration.....

GENÈSE DE LA CAVITÉ - Mode de formation et évolution de la cavité, paléohydrologie, remplissages.

Intercalaire(s) n° .....

EXPLORATIONS-DESCRIPTION (d'après observations directes du rédacteur / bibliographie) :

Inventeur(s) .....

Développement exploré :	précis	précis	précis .....
Profondeur explorée :	approximatif	approximatif	approximatif .....
Dates / auteurs : ..... /	/	/	

Matériel nécessaire .....

Intercalaire(s) n° ..... Le plan / la coupe / figure(nt) / ne figure(nt) pas / en annexe au dossier.

MÉTÉOROLOGIE - Présence / absence / de courant d'air / de gaz carbonique / d'un autre gaz toxique - Constant / fréquent / exceptionnel. / date .....

Présence / absence / de courant d'air / de gaz carbonique / d'un autre gaz toxique - Constant / fréquent / exceptionnel. / date .....

Intercalaire(s) n° .....

BIOLOGIE - Dates et auteurs

Intercalaire(s) n° .....

INTERVENTIONS HUMAINES (archéologiques, historiques, préhistoriques)

Intercalaire(s) n° .....

OBSERVATIONS DIVERSES

Utilisation possible .....

Intercalaire(s) n° .....

Propriétaire : ..... à la date du .....

Propriétaire : ..... à la date du .....

Propriétaire : ..... à la date du .....

BIBLIOGRAPHIE (auteur, date, référence, page)

Intercalaire(s) n° .....

Nom du rédacteur de la fiche..... date.....

Club ..... C.D.S. d .....

Fiche mise à jour par..... date..... par..... date.....

..... date..... par..... date.....

Mise au propre de la fiche par.....

FICHIER ALPHABETIQUE :

- Dénomination courante

+

- Synonyme (s)

+

- Noms composés.

DÉNOMINATION COURANTE : | n° cavité

SYNONYMES : | symbole

lieu dit : _____

COMMUNE : _____ n° _____

canton : _____ n° _____

arrondissement : _____ n° _____

DÉPARTEMENT : _____ n° _____

feuille IGN : 1/50.000e ; nom _____

1/25.000e ou 1/20.000e _____ n° _____

coordonnées : X _____ Y _____ Z _____

fichier Spéléologique du Comité Régional Rhône-Alpes / F.F.S.

SYNONYME PRINCIPAL : | n° cavité

AUTRES SYNONYMES : | symbole

DÉNOMINATION COURANTE :

lieu dit : _____

COMMUNE : _____ n° _____

canton : _____ n° _____

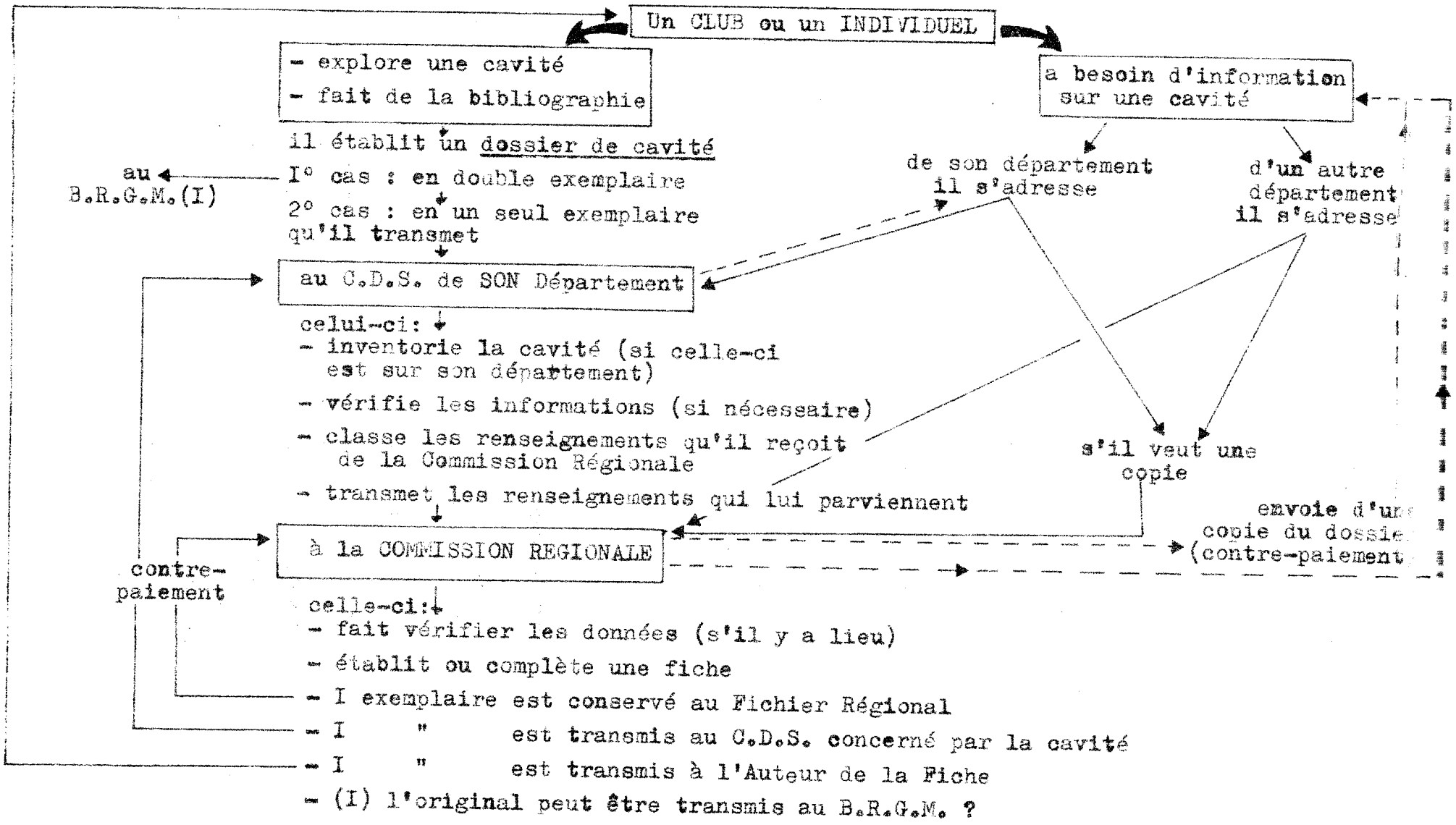
arrondissement : _____ n° _____

DÉPARTEMENT : _____ n° _____

fichier Spéléologique du Comité Régional Rhône-Alpes / F.F.S.

COMMISSION du FICHIER SPELEOLOGIQUE REGIONAL - Rhône - Alpes

Organigramme proposé



(I) Le B.R.G.M., suite à une circulaire diffusée en Agril 1971 a été amené à suspendre l'acquisition de documents spéléologiques pour raison budgétaire.

Je pense que chacun doit gagner dans cette entreprise; à cet effet, avant le congrès Inter-Clubs 1971, des circulaires concernant cette réalisation ont été diffusées à tous les départements de la région. La majorité se révèle favorable à ce projet; la principale objection concerne le financement. Des contacts ont été pris pour étudier ce problème.

Prix d'un dossier : il est fonction de son importance, cependant on peut se baser sur un prix moyen de 2 F 00 par dossier. La reproduction des documents se fera par procédé héliographique.

- fiches constituant le dossier + fiches alphabétiques (amortissement du calque prévu sur 3 tirages) .. 1 F00
- intercalaires format 42 x 29,7 cm 1 F00
  21 x 29,7 cm 0 F50

Dans ces prix, n'est compté que l'amortissement du matériel.

STRUCTURES A ENVISAGER :

Une commission régionale est à créer qui serait composée de :

- Responsables fichiers départementaux: ce sont eux qui détermineront l'importance et le niveau du fichier de chaque département. Ils demandent des renseignements aux clubs de leur département (ces renseignements en double ou en triple ne sont jamais inutiles). Ils font vérifier les renseignements concernant leur département (vérifications opérées soit par des membres du C.D.S., soit par un club extérieur qui travaille sur la zone concernée, d'où la nécessité d'établir une carte des zones de travail à l'échelon régional révisée annuellement). Puis, ils répercutent les renseignements obtenus à la commission régionale; ils classent aussi les fiches qui lui sont transmises,etc....

- Commission régionale: est élue par les responsables départementaux.

Selon les renseignements transmis, elle demande au C.D.S. concerné, la vérification ou un complément d'information.
Une fiche nouvelle est née ou complètée et est alors insérée dans le fichier régional.
Cette fiche est transmise automatiquement:
- audépartement concerné par la cavité
- au club rédacteur de la fiche (selon des modalités à prévoir en commission).

MODALITES PARTICULIERES A ENVISAGER

- Repérer les dossiers qui ne peuvent diffusés pendant une certaine période : dossiers concernant des cavités "réservées"
  - soit par une prise de date
  - soit par des scientifiques (fouilles,observations...),
  - soit qu'elles sont classées ou protégées par l'Etat.
  - etc...

- Codification des cavités :

Il serait souhaitable d'envisager ce principe:

- pour éviter de confondre les cavités entre elles,
- pour simplifier les dénominations des cavités qui prêtent souvent à confusion.
  (une codification est déjà employée par les clubs qui prospectent des lapiaz; ex : sur la Combe de l'Ours - Vercors, on trouve des TI - T2 - T3 c'est-à dire Tritons n°I - Tritons n°2....).
- sans connaître le nom de la cavité, il sera possible d'obtenir des renseignements sur celle-ci,
- dans une évolution du fichier, une codification sera obligatoire.

La codification envisagée serait basée sur l'utilisation du "code administratif officiel" (I.N.S.E.E. I968). Cette méthode est déjà utilisée par des spéléologues et se décompose comme suit:

Numéro du Département	Numéro de la commune dans le département	Numéro de la cavité dans la commune

Le numéro de la cavité sera attribué par le C.D.S. concerné (lors d'une prospection il faudra demander au C.D.S., la réservation de X numéros sur la commune pour une période donnée.

Cette codification pour être efficace, devra être mentionnée à l'entrée de la cavité :

- soit à la peinture (risque de détérioration si la paroi peinte n'est pas parfaitement sèche au moment de la peindre),
- soit avec des plaquettes (aluminium ou autre) qui seraient poiçonnées et fixées au moyen de chevilles Spit Ø 6mm par exemple.

==========

ROGER LAURENT
Clan des TRITONS
Conseiller F.F.S.
Responsable-Fichier
du C.D.S.Rhône.

BIBLIOGRAPHIE

BALSAN L. (I946) - Spéléologie du département de l'Aveyron. Mémoires de la Sté Sciences,Lettres et Arts de l'Aveyron, n°469

BION P. - GANDAUBERT M. (I967) - Utilisation de fiches perforées manuelles en spéléologie. Actes 7e congrès Nal Spélunca Mémoires n°5 - Bordeaux. 334-336.

I.N.S.E.E. (I968) - Code officiel géographique - Imp. Nationale.

LAURENT R. (I970) - Mise au point sur les fichiers spélélogiques. Actes du 9e congrès Nal -Dijon. Spél.Mémoires n°7

ROUIRE J. (I953) - La documentation spéléologique en France - Actes du Ier congrès International - Paris T. IV

X..... (I96I) - Spélunca Bull. CNS-SSF Iere année, n°4, 53-57

X..... (I97I) - Spéléologie-Dossiers CDSRhône - N°I - I97I

spéléo secours isère

Fernand P E T Z

La plupart d'entre vous savent que, dans le département de l'Isère, nous avons constitué une Société de Secours Spéléologiques.
Ces Secours ont de nombreux points communs avec les Secours en Montagne dont nous nous sommes inspirés. Aussi, je crois préférable, dans un premier temps, de nous reporter en Juin 1935, date à laquelle Monsieur Félix GERMAIN fondait la Société Dauphinoise de Secours en Montagne, à Grenoble.

A cette époque, les conditions de la montagne ressemblent trait pour trait aux conditions dans lesquelles se trouvent actuellement les spéléologues, à savoir :

- accidents en nette augmentation,
- manque d'unité en face des Pouvoirs Publics,
- volontaires effectuant les sauvetages à leurs risques et périls.

Très rapidement les critiques se sont tues devant les avantages présentés, c'est-à-dire :

- Direction unique des sauvetages dans le département,
- Représentativité auprès des Pouvoirs Publics,
- Possibilité d'obtenir des subventions,
- Garanties données aux sauveteurs par des assurances substantielles. En effet, vous n'êtes pas sans ignorer que les assurances individuelles cessent de jouer dans le cas de participation à un sauvetage. La Société garantit les sauveteurs par un contrat d'assurance ne jouant qu'en cas d'opération.

Il était tout à fait normal que ces avantages mis au service des accidentés entrainent une participation pécunière de ceux-ci. A la fin d'un secours, la Société dresse le bilan des frais engagés et en adresse la facture aux accidentés ou à leurs ayant-droits, à charge pour ceux-ci de se prémunir contre le risque couvrant les frais de recherches, par une assurance convenable.

Après la guerre et devant la fréquence encore accrue des accidents en montagne, les Pouvoirs Publics, en l'occurence les C.R.S. et la Gendarmerie Nationale inscrivirent les membres de leurs groupes, formés spécialement à la montagne, à ces Sociétés de Secours en y ajoutant l'immense avantage d'être constamment en alerte et prêts à partir dans les minutes qui suivent l'appel.

Arrivons maintenant à l'époque actuelle, on voit :

Du côté montagnard, une organisation départementale unique dirigeant et résolvant au mieux les intérêts de toutes les personnes impliquées dans un secours.

Du côté spéléologue, les secours à la recherche d'une ligne de conduite, improvisant chaque sauvetage suivant les départements et au gré des bonnes volontés présentes laissant beaucoup trop de questions sans réponses, à savoir :

- Qui prend la Direction Technique et la Responsabilité d'un secours, je dis bien Technique, car quelque soit le genre de secours, seul le Préfêt du département dans lequel se produit l'accident prend le titre et les attributions de Directeur des Secours ? Il est évident qu'avant de prendre une décision grave, le Préfêt, n'étant pas spéléologue, doit demander l'avis compétent du Conseiller Technique.
- Comment seront garantis les sauveteurs bénévoles ? Je répète que lors d'un sauvetage, les assurances individuelles ne jouent plus ou jouent trop faiblement.
- Comment seront récupérés les frais du sauvetage ? (téléphoen, frais de transport, matériel perdu ou déterrioré).

N'est-il pas anormal de pénaliser les sauveteurs qui, en plus de leur temps perdu, doivent payer de leur poche tous ces frais inévitables ?
Il est de bon ton dans ce cas d'en adresser le montant à la Protection Civile et de s'armer de patience, de beaucoup de patience.
Pour notre part, l'expérience nous a appris que sous terre, comme à la surface du sol, on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Les Secours Spéléologiques sont aux spéléologues, ce que sont les Secours en Montagne aux alpinistes, une affaire à règler entre nous.

Il ne faut pas demander aux Pouvoirs Publics une aide supérieure à celle qu'ils nous apportent déjà : matériel de secours spéléo entreposé à Lyon, Valence et à Grenoble, l'aide des Sapeurs-Pompiers pour les transports et les transmissions, l'aide aussi de la Gendarmerie pour les transmissions radio ou téléphonique, l'aide de la Protection Civile avec l'hélicoptère.

Le département de l'Isère n'est pas fier du nombre des accidents spéléos, le plus important de France.
Les évènements d'abord, l'habitude ensuite m'ont fait participer à presque tous les sauvetages de l'Isère.
Leur nombre croissant et surtout la responsabilité encourue par l'organisateur des secours, nous ont conduits à sortir de l'anarchie où nous nous trouvions.

Puisque la création d'une Société privée de Secours Spéléologiques nous apportait ce qui nous manquait à savoir : Unité, Représentativité, Garantie des Sauveteurs, Efficacité, Financement, il n'y avait qu'un pas, qui fut vite franchi.

Si l'accueil de la Fédération Française de Spéléologie n'a pas été d'un enthousiasme délirant, il a eu le mérite d'avoir respecté une stricte neutralité.

Parlons enfin de cette Société Spéléo Secours Isère.

Placée sous le régime de la loi du Ier Juillet I90I, elle a pour but "d'assurer dans les meilleures conditions possibles le sauvetage ou la recherche des personnes égarées ou victimes d'un accident dans les cavités souterraines".

Le titre de membre actif est attribué à tout spéléologue volontaire, membre d'une association régulièrement constituée et adhérent au Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère.
Il devra être susceptible de participer à toute opération de sauvetage et sa compétence sera confirmée par le Président de l'association à laquelle il appartient.

Il sera exigé des sauveteurs qu'ils interviennent spontanément et bénévolement sans pouvoir prétendre à un recours quelconque contre la Société et ses Administrateurs qui, tout en gardant la préoccupation constante d'assurer à ses sauveteurs, dans toute la limite de ses possibilités, le maximum de garantie et de protection contre un évènement malheureux leur survenant en cours de sauvetage, déclinant par principe toute responsabilité en cas d'accident.

En d'autres termes, leur action est gratuite et sans recours contre la Société; en contre partie, la Société les assure contre les accidents du départ de leur domicile à leur retour et prend en charge les frais de transport, de nourriture et de matériel.

Les ressources de la Société proviennent de subventions, de donations, d'une taxe d'alerte ainsi que de la récupération auprès des accidentés, des cotisations d'assurances d'équipes d'intervention terrestre ou héliportée, dans ce cas la garantie joue aussi en faveur de l'équipage de l'hélicoptère.

En résumé, nous avons profité des résultats de l'expérience des Secours Alpins, surtout en ce qui concerne les relations avec la Protection Civile dont nous devenons en quelque sorte le prolongement, dans notre action souterraine.

Parmi les personnalités qui nous ont soutenus, je dois citer : Monsieur ORTHLIEB, Directeur de la Protection Civile de l'Isère, Monsieur Félix GERMAIN, Président Honoraire National des Sociétés de Secours en Montagne, et Michel LETRONE qui a une solide expérience des secours et des contacts avec l'administration, qu'ils en soient tous ici remerciés.

Fernand PETZL

Président de la Société
Spéléo-Secours de l'Isère

une nouvelle forme de spéléologie de loisirs ?

Théo M A T T E U D I - Guy C L A U D E Y

En guise d'introduction, il est nécessaire de préciser qu'en aucun cas le terme de "spéléologie de loisirs" ne saurait se limiter à des personnes autres que les"vrais spéléologues".
La spéléologie est et reste pour nous aussi un "loisir", certes bien différents des autres, la seule différence et madulation provenant de la conception du loisir en général dont se fait chaque individu.
Cependant, on ne saurait ignorer que cette nouvelle "spéléologie de loisirs" va être appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans le développement de la spéléologie française et c'est là une question qu'il ne faut pas éluder, sinon nous risquerions d'avoir certaines surprises d'ici quelques années.

Une statistique portant sur la raison sociale des clubs de la région Rhône-Alpes permet de percevoir le rôle joué par les organismes ou associations à type culturel ou de loisirs :

Associations indépendantes déclarées Loi I90I	30	4I,5 %	4I,5 %
Section de M.J.C.	I9	26 %	46 %
Section de Clubs de Jeunes d'associations de loisirs, mouvements de jeunesse	I4	20 %	
Section d'associations sportives, C.A.F.... Comités d'entreprises Divers	9	I2,5 %	I2,5 %

Si jusqu'à maintenant la spéléologie n'était qu'une activités saugrenue appartenant à ces "amateurs éclairés que sont les spéléologues et aux scientifiques, depuis quelques temps, le domaine des cavernes est fréquenté par des groupes de promeneurs -des jeunes en grande majorité - qui prétendent en faire leur terrain de jeu, sans pour autant s'intégrer aux clubs classiques, ni faire de la spéléo "utile".

D'ailleurs la spéléologie rejoint petit à petit le nombre des activités de loisirs et de plein-air proposées par des mouvements de jeunesse ou des organismes divers, camps.... Dans certaines écoles et lycées, la spéléologie figure parmi les activités sportives proposées.

Les "vrais" spéléologues regardent durement cette nouvelle génération, cette "nouvelle vague", ces "spéléologues au rabais", ces "petits amateurs".

Mais, de qui s'agit-il ?

- Tout d'abord de <u>bandes de jeunes</u> inorganisés qui sont attirés par la diffusion journalistique la publicité faite autour des exploits ou des accidents. L'aspect héroïque de cette "descente", de ce "voyage au centre de la terre" est chatoyant. Les livres et les bandes dessinées jouent là un très grand rôle...souvent néfaste, car les textes ou les dessins comportent de grosses erreurs. Ces groupes non structurés et non initiés pratiquent le monde souterrain dans les plus mauvaises conditions, et visitent aussi bien les carrières, les souterrains, les chateaux en ruines que les grottes.

Il est impossible d'en connaître les effectifs fluctuants Seuls les accidents et les sauvetages qu'entrainent de temps à autre ces équipes improvisées, les signalent.
Une "ouverture" plus large des clubs spécialisés pourrait peut-être permettre à ces débutants d'assouvir leur curiosité, et aux clubs de récupérer de nouveaux adeptes.

- Puis, il y a <u>les camps d'adolescents</u> (I3-I7 ans) organisés à l'occasion des vacances par diverses collectivités ou associations. Il s'agit le plus souvent de sortiés semi-touristiques ou de camps qui dépassent assez rarement le niveau d'un initiation.
Les marchands de matériel spéléologique consultés ne sont pas d'accords sur le nombre de jeunes qui participent à ces camps : les chiffres donnés varient de quelques centaines à 4 ou 6.000. Cette catégorie de spéléologues représente les meilleurs clients car les clubs utilisent souvent du matériel moins couteux, plus adapté ou de leur propre fabrication.

Dans ces collectivités, la spéléologie n'est souvent que l'une des activités proposées au choix des participants. Si le camp n'offre pas cet éventail, l'organisme de loisirs a prévu d'autres séjours spécialisés qui permettent aux jeunes de changer d'activité l'année suivante. Et, c'est de propos délibéré que beaucoup changent chaque année de formule de vacances. C'est peut-être pour cela que nos collègues s'attristent de constater que lors des sessions de jeunes, les "cas" de persévérance sont inférieurs à 5%.

On pratique alors la spéléologie comme la voile, commela ski nautique, comme les voyages culturels, dans un but de culture générale, exactement, comme au lycée, on passe en revue

l'histoire des civilisations ou des grandes époques littéraires... Mais, peut-on reprocher aux jeunes de vouloir s'informer, de vouloir gouter à tout avant de se fixer ?
Dans ces camps de loisirs, l'accent est mis avant tout sur l'aspect touristique ou sportif, et le niveau de spécialisation est limité par le temps et 'limportance des effectifs. Quant à la sécurité, problème majeur des organisateurs, si elle est théoriquement garantie dans le domaine du matériel auquel on consacre des sommes importantes, elle l'est plus difficilement sur le plan de l'encadrement en raison d'une pénurie de moniteurs vraiment spécialisés.

Quoi qu'il en soit, ces moniteurs sont plus des guides que des initiatuers : l'initiation qu'ils peuvent donner porte avant tout sur les techniques élémentaires de progression et de sécurité. Cette spéléologie de vulgarisation ne peut être comparée à l'initiation donnée dans un club permanent dont le niveau technique et la valeur sont si différents qu'on a pu parler, pour la première de "spéléologie au rabais". Celle-ci apporte au moins un bénéfice sportif fort appréciable.

- Il y a enfin les jeunes qui pratiquent la spéléologie d'une façon régulière au sein d'un club spécialisé. Dans cette catégorie, la différence avec les clubs d'adultes est fort minime, et le niveau de spécialisation n'est limité que par l'âge des participants. La persévérance spéléologique reste liée à la continuité des animateurs, elle est néanmoins fortement compromise par les périodes difficiles de la vie des jeunes (examens,armée...). Passé ce cap, une majorité de jeunes sont récupérés dans des clubs d'adultes et on peut dire qu'ils en forment le noyau le plus solide.

- Les adultes ne pratiquent guère -dumoins pour le moment- la "spéléologie de loisirs" comme cela est la mode pour le ski ou la voile; leurs motivations sont plus techniques.
La spécialisation des adultes explique quelquefois un décalage grandissant vis-à-vis des clubs de jeunes ou de loisirs : tel clubs organise de grandes expéditions, tel autre s'attaque à un grand réseau avec un matériel très moderne, d'autres encore poursuivent de longs travaux de désobstruction dans les petites cavités de leur région, ou affrontent la plongée, d'autres enfin sont plus portés sur les recherches biologiques, géo logiques...
Les jeunes ne peuvent entrer dans ces spécialisations du jour au lendemain, et leur persévérance faiblit.

Mais, le principal motif des jeunes envers certains clubs vieillissants n'est pas seulement là, il réside aussi dans une coupure de mentalités. Reconnaissons toutefois que la très grande majorité des clubs fait la place très large aux jeunes, et l'on ne peut que s'en réjouir.

Les jeunes demandent de plus en plus à être initiés à la spéléologie pour de multiples raisons :

Les adolescents d'abord, puis les animateurs des mouvements de jeunesse ont pensé que cette activité était éminemment éducative. En outre, l'exploration d'un monde mystérieux semble combler le désir d'aventure que les jeunes ne trouvent guère dans les programmes scolaires ou dans leurs loisirs habituels.

A noter que les filles et souvent les plus jeunes de I3 ou I4 ans, sont plus souvent attirées qu'on ne le pense par la spéléologie, mais elles rencontrent moins facilement des groupes qui les acceptent. Reconnaissons qu'il existe une sorte de misogynie spéléologique et que le meilleur moyen pour une jeune femme de conquérir les cavernes, est d'épouser un spéléologue.

Quel que soit le genre de spéléologie pratiquée par les jeunes, qu'il s'agisse d'initiation, du centre de plein-air multisports au camp spécifiquement spéléo, il faut bien admettre qu'il y a là non pas une mode passagère, mais un phénomène irréversible dont tous les spéléologues devront tenir compte dans l'avenir, et sur lesquels ceux de nos collègues qui pourront se sentir une vocation, devront agir dans le meilleur sens, celui d'une participation éducative.

Comment pouvons-nous contribuer à l'épanouissement d'une spéléologie de loisirs ?

Il faudra d'abord admettre qu'un stage de jeunes puisse être une expérience sans lendemain, et le comprendre dans le cadre d'une "culture générale".

Le "bénéfice" ne restera peut-être pas à la spéléologie, mais au jeune en tant qu'apport physique, moral et intellectuel. La spéléologie au service de l'Homme comme l'est le sport, ne serait-ce pas déjà un but fort légitime ?

Même si la proportion de vocations d'explorateurs mordus ou de scientifiques professionnels est minime, nous pouvons être persuadés que leur nombre ne fera que croître, grâce à la spéléo de loisirs et en tous cas la sélection jouera sur un plus grand nombre.

De confrontations d'expéreinces entre initiateurs de groupes de "jeunes", se dégagent des conclusions intéressantes permettant de jeter les bases d'une "pédagogie" de la spéléo.

Il s'avère d'abord que cette pédagogie doit être très différente de celle qui est pratiquée avec les débutants adultes. Au départ, les jeunes viennent sans aucun esprit d'équipe mais ils ont vite fait d'en reconnaître la nécessité.

Contrairement à ce que certains pourraint croire ou dire, les juenes spéléos sont gnéralement plus disciplinés que les adultes. Ils ont un sens plus aigu de l'autorité, du moins celle du chef dont la compétence est prouvée et reconnue. Ils lui accordent d'ailleurs bien souvent une confiance, irraisonnée, aveugle, qui lui permet de se surpasser, mais qui pourrait également les entraîner dans de folles aventures, ou les mener à des catastrophes.

C'est pourquoi, l'initiateur de spéléologie doit être, certes, un bon technicien, mais il doit d'abord avoir un sens aigu de ses responsabilités, et une maturité suffisante pour juger les jeunes et les évènements avec un solide bon sens, pour être capable de se préserver des enthousiasmes dangereux ou des paniques inutiles.

Il devra être aussi un très bon organisateur car il ne s'agira plus de prendre en charge I ou 2 nouveaux adhérents du club, mais de mener une équipe de 8 ou IO adolescents débutants.

Le meilleur initiateur ne sera donc pas toujours celui qui sera pourvu d'un diplôme rapidement acquis, mais celui qui aura une large pratique du monde souterrain, et qui sera en outre capable "d'oublier" ses capacités et ses connaissances pour se mettre réellement à la portée des débutants.
En même temps, il devra éviter de vouloir jouer éternellement la mère-nourrice pour laisser une marge suffisante de responsabilités à chaque participant, dès que ses possibilités morales ou physiques le permettront.
Quant à l'âge de l'encadrement, on peut se féliciter que l'Ecole Française ait abaissé l'âge du diplôme d'initiateur à I9 ans, car cela correspond exactement à la tranche d'âge dans laquelle se recrute la grande majorité des moniteurs des camps de jeunes, le service militaire ou le travail accaprant le plus grand nombre au-delà de cet âge.

Les problèmes de sécurité seront résolus :

Par l'utilisation d'excellent matériel et tout particulièrement par l'emploi systématique des freins PETZL.
Par un appel plus grand à la solidarité et l'esprit d'équipe. Il sera préférable, par exemple, de faire assurer (sur poulie-frein) par un camarade plutôt que d'utiliser le système d'auto-assurance-montée.
Par une organisation très poussée de la sortie, tant sur l'horaire que sur la répartition du matériel.
Par une discipline très stricte concernant le programme, l'équipement personnel et les consignes générales : par exemple en rendant obligatoire l'assurance dans les verticales même courtes, ou sur les "toboggans" argileux apparemment accessibles à la varappe.
Par un programme très dosé quant à la dépense physique. Les jeunes en effet, sont souvent plus "acrobates" que les adultes, mais en revanche, leur endurance s'effondre brutalement et leur résistance au froid est plus limitée.

Le respect du monde souterrain sera, après la sécurité, le souci principal de l'initiateur spéléo.

Trois sortes de forfaits ont en effet amené depuis quelques décades la dévastation des cavités les plus accessibles : les bris de concrétions, les graffiti et l'abandon d'ordures...

Pour le respect des concrétions, les jeunes si on les avertit comprennent très bien que les dégâts dans les grottes sont irréparables, et que les collectionneurs peuvent toujours trouver à terre des échantillons de calcite dans avoir besoin d'en briser.

Pour ce qui est des graffiti, cette manie millénaire n'est pas seulement le fait de touristes ignares... Ne voit-on pas sur les colonnes de marbre du Temple de Poseïdon au Cap Sounion près d'Athènes les noms de Lord BYRON et de José Maria de HEREDIA ? Les graffiti souterrains à la peinture ou à la lampe à carbure défigurent plussalement les plafonds concrétionnés, et dans la plus belle grotte de Normandie, La Jacqueline, chacun peut lire en lettres géantes le nom du groupe qui l'a défigurée.

Pourtant le souci éducatif des adultes, lorsqu'il existe, obtient très facilement la compréhension des jeunes.

Plus difficile est d'empêcher l'abandon d'épaves... On oublie la plupart du temps d'emporter un sac spécialement destiné aux ordures (emballages de plastiques, piles usées...). Le plus simple est encore d'emporter le moins de choses possible sous terre, etde pique-niquer à la sortie.

Sur le terrain où la spéléologie de loisirs et la spéléologie de recherche risquent de se rencontrer, il serait très souhaitable que les responsables de clubs et des associations de loisirs, se concertent et déterminent ensemble les grottes-écoles utilisables par le débutants, et les grottes sauvages réservées à la recherche, ou à protéger comme réserves. Ce sera peut-être là dans l'avenir un des roles principaux des Comités Départementaux de Spéléologie.

Le Spécialisation des jeunes dans un camp d'initiation de durée limitée et sans probabilité de persévérance, peut paraître utopique. Pourtant, c'est peut-être le moyen unique "d'accrocher" les quelques individus qui verront dans la photographie souterraine, la recherche de cavernicoles, la désobstruction, la topographie, ou toute autre technique, un moyen de se singulariser, de se personnaliser par rapport au reste du groupe docile et sans initiative.

Presque toujours, c'est au moniteur que reviendra le mérite ou la responsabilité d'éveiller ou d'éteindre les vocations. En plus de son travail, il devra donc favoriser, déceler ou rechercher les possibilités de chaque individu, en acceptant d'être très vite surclassé par les jeunes qu'il aura initiés.

La grande erreur de nombreux responsables des centres de loisirs est bien souvent de se contenter de la réussite immédiate de leur camp, sans songer vraiment aux prolongements éducatifs de leur action. Ils tiennent l'occasion exceptionnelle de fournir aux jeunes un cadre de loisirs pour leur vie d'adulte, mais hélas, ils ne leur donnent pas les éléments d'information valable pour leur permettre de "continuer" avec un club permanent..

Peut-être ces responsables manquent-ils eux-mèmes d'une information élémentaire sur l'organisation de la spéléologie en France ?

Théo MATTEUDI
Moniteur 3°
Groupe "LA LAVANCHE"
Directeur du Service
Jeunesse du Touring-
Club de France-Paris

et

Guy CLAUDEY
Moniteur 3°
E.E.S.VILLEFRANCHE
Educateur Spécialisé

MATERIEL & TECHNIQUES

- Les bouteilles d'acétylène
- Sacs SEYSSINS
- Lampe frontale F.L.T.
- Beaudrier F.L.T.
- Tente F.L.T.
- Sacs AVEN

SPELEOLOGIE-Dossiers N° 2

LES BOUTEILLES D'ACETYLENE

Comparaison des lampes et des bouteilles d'acétylène

Caractéristiques	LAMPES	B O U T E I L L E S	
Longueur	25 cm	2I cm	35 cm
Diamètre	I4 cm	I0 cm	I0 cm
Poids pleines	2,5 Kg	2 kg	3,I kg
Autonomie	I0 h	I0 h	20 h
Capacité en eau		I l	2 l
Capacité acétylène		I50 l	300 l

Les bouteilles sont bourrées de braisettes, beaucoup plus légères et plus sûres que les autres préparations. Il n'y a aucun risque d'explosion ni de déterioration de la matière pereuse dûaux chocs. D'autre part, on ne court plus le risque de production intempestive d'acétylène dû à un séjour prolongé dans l'eau.
On peut être assuré de l'autonomie et de la régularité de fonctionnement de ces bouteilles qui sont d'ailleurs rigoureusement vérifiées lors chaque recharge et complètées, si besoin est, en acétone. Le contrôle de la charge des bouteilles peut se faire avec un manomètre.
Ces bouteilles peuvent êtres rechargées par Air Liquide.

Les lampes de I litre contiennent I50l d'acétylène dissous et une autonomie de I0 h ; elles correspondent au besoin d'une sortie normale, avec l'assurance d'un fonctionnement régulier et sûr, pour un poids et un encombrement bien moins grands qu'une lampe à acétylène.

Les bouteilles de 2 l représentant le maximum de charge qu'un spéléo puisse porter dans aucune gène puisque ces bouteilles d'un diamètre inférieur à celui des lampes passent facilement dans les étroitures sans être retirées. Ellessont, en outre, d'une autonomie importante (20 h).

Les deux modèles sont utilisables après le franchissement d'un siphon sans aucune précaution et en toute sécurité.

Les bouteilles sont réalisées en A G 5 éprouvées par le service des Mines.

Actuellement la limite de pression de l'acétylène dissous est de I5 à 20 bars, mais des essais en laboratoire ont permi de monter jusqu'à 250 bars.

La robinetterie et la réalisation d'un régulateur miniature sont encore à l'étude.

========= GROUPE URSUS - TRITONS
Lyon

SACS seyssins

Nous proposons 3 modèles de sacs spéléologiques :

- SAC "COMBOIRE"
  - Diamètre : 24 cm
  - Hauteur : 49 cm
  - Contient 3 échelles
  - Double fond TEXAIR
  - I rabat intérieur
  - Fermeture par cordelette nylon
  - I sangle pour le portage en bandoulière
  - I poignée latérale
  - I anneau pour l'accrochage du sac.
  - Prix T.T.C. : 28 F oo (port dû).

- SAC "MOUCHEROTTE"
  Diamètre : 24 cm
  Hauteur : 66 cm
  - Contient 4 échelles + I corde de 20m
  - Double fond TEXAIR
  - I rabat intérieur
  - Fermeture cordelette nylon
  - I sangle pour le portage en bandoulière
  - I poignée latérale
  - 2 anneaux pour l'accrochage du sac
  - Prix T.T.C. : 30 F oo (port dû).

- SAC "MOUCHEROTTE REGLABLE"
  Mèmes caractéristiques que le précédent mais, sangle règlable
  - Prix T.T.C. : 33 F oo (port dû).

GROUPE SPELEO
FOYER des JEUNES de SEYSSINS
38 - SEYSSINS

BEAUDRIER f.l.t.

Ce beaudrier fabriqué par le Groupe Spéléologique de La Tronche, s'utilise pour la descente au descendeur ou en rappel, l'escalade en artificielle, et aussi pour la remontée aux échelles : en cas de rupture d'agrès, ou de fausse manoeuvre, il évite de se trouver scié à la taille par l'assurance, voire étouffé si la ceinture remonte.

L'ensemble est conçu pour pouvoir se garder constamment sur soi, sans la moindre gène, mème en étroitures.

Caractérisiiques:
- sangle nylon grise, de 42mm de largeur
- bouclerie acier inoxydable
- coutures nylon.

a/ Ceinture d'encordement Elle comprend deux triangles d'accrochage, que l'on vérouille par le mousqueton à vis de ceinture une boucle de règlage, et un passant triangulaire latéral. Ce passant, qui remplace un mousqueton à vis, sert à l'accrochage des accessoires (descendeur, bloqueur, mousquetons, marteau...) et permet lors de la remontée en auto-assurance de relier le bloqueur à la ceinture par un seul mousqueton.

b/ Cuissard Il est constitué d'une sangle formant deux anneaux où l'on passe les jambes, séparés par une boucle de règlage. Cette boucle est munie d'un dispositif anti-glissement. Sur chacun des deux anneaux, un passant triangulaire vient se verrouiller dans le mousqueton à vis de ceinture.
Le cuissard est conçu de telle sorte que la sangle ne soit pas vrillées et que les deux passants restent plaqués à la combinaison, sans former de surépaisseur gènante.

Une sangle de retenue arrière est prévue pour empèchez le cuissard de descendre lorsque l'on marche. Elle est fixée sur l'un des deux anneaux; elle se passe dans le dos sous la ceinture et vient se replier sur l'autre anneau du cuissard, avec une fermeture par velcro, que l'on placera à l'intérieur afin d'éviter qu'elle ne s'ouvre durant la progression.
Le cuissard peut également se porter en ceinture sans modification du règlage.

c/ Longe d'assurance Elle est constituée d'une sangle doublée retenant deux triangles d'accrochage. Sa longueur est de 40cm. Elle est protégée contre l'usure par un fourreau de texair rouge.

Elle sert pour l'assurance sur main courante, ou en sommet de puits. On peut également l'intercaler entre le descendeur et le mousqueton de ceinture, afin de pouvoir se stabiliser de la main gauche, ou éventuellement freiner davantage, lors de la descente des puits.

d/ Fourreau de protection pour ceinture Il est fabriqué en texair. Une fois la ceinture règlée, on le coupe à la bonne longueur, suivant les amorces, en laissant de chaque côté une

patte qui sera repliée à l'intérieur pour protéger la sangle là où elle passe dans le triangle d'accrochage; elle sera ensuite collée.

Prix:		
	Ceinture:	20 F oo
	Cuissard:	25 F oo
	Longe d'assurance:	I2 F oo
	Fourreau-ceinture:	5 F oo

Le fourreau est fourni gratuitement pour l'achat du beaudrier coplet, soit un cuissard et la ceinture.

Groupe Spéléo La Tronche
Monsieur Jo MARBACH
D I La Perrevalière
38 - SEYSSINET

LAMPE FRONTALE f.l.t.

La lampe frontale est du type mixte; elle comprend un éclairage électrique compact, donnant un faisceau directif de longue portée, orientable. Un éclairage acétylène situé au-dessus de la lampe électrique; il est également orientable. L'allumage se fait par une résistance électrique située sur le réflecteur qui assure également la protection de l'ensemble contre les chocs.

La lampe frontale est fournie montée sur un casque de chantier (P.V.S. Agréé par les Mines) type S.F.R.A.F. ou sur un casque de montagne type A.G.V. La pile électrique se loge dans un boitier situé à l'arrière du casque; ce boitier fait contrepoids, le casque est ainsi équilibré.

Prix :		
	avec casque S.O.F.R.A.F.	I00 F oo
	avec casque A.G.V.	I20 F oo
	frontale seule	80 F oo

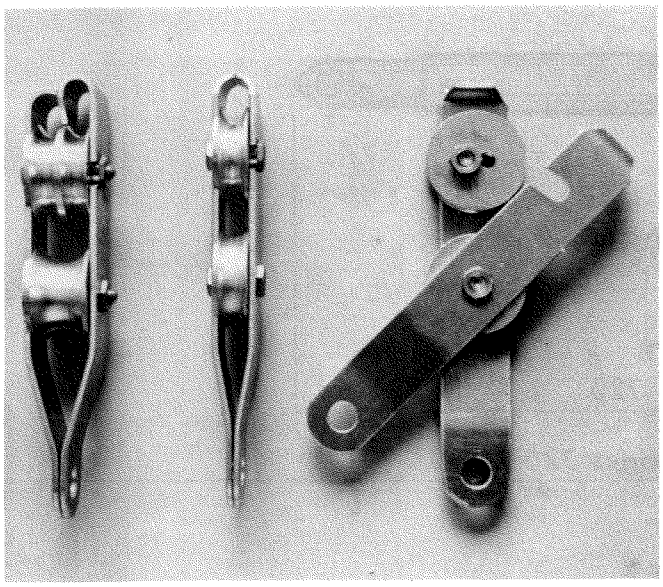
TENTE f.l.t.

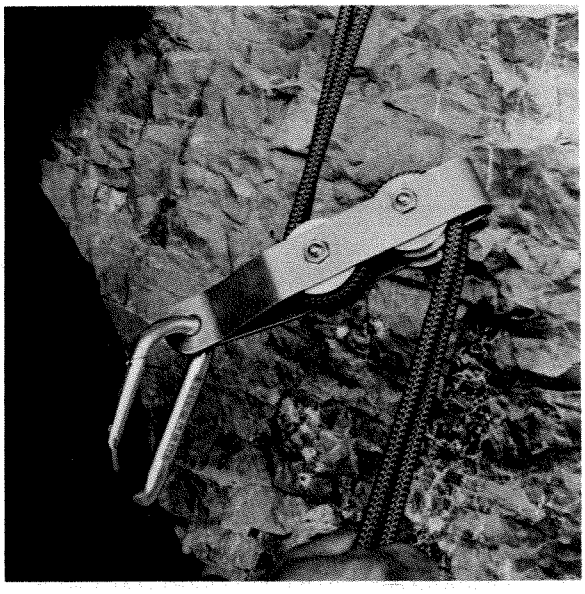
Nous avons construit une tente de fond en recherchant un rapport optimum : chaleur x volume habitable/poids.
La forme adoptée est celle d'un tunnel; les mats sont constitués d'éléments précintrés en tube dural Ø I0-I2cm ; la hauteur au centre est de Im75. L'utilisation d'un complexe nylon-rexotherm-nylon permet de s'affranchir du double toit.
~~La tente est divisée en 2 parties. La cuisine (Im80 x Im50) fait~~ office de sas pour la partie couchage (2mI0 x Im80) isolée de la cuisine par une séparation en réxotherm. Le tapis de sol est doublé d'une feuille de réxotherm qui assure l'isolement. Les matelas pneumatiques sont glissés entre le tapis de sol et le rexotherm pour obtenir un matelas uniforme.
Les 2 partie de la tente peuvent être montées séparément suivant l'espace disponible.
Poids de l'ensemble 7,5 kgs; composée de 3 éléments tenant dans un sac type sherpa. Poids de l'élément le plus lourd : 4 kgs.
Nombre de place : 6 tout en étant très à l'aise.

DESCENDEURS

Duralumin et acier inoxydable

Résistance : 1 000 Kg.
Poids : simple : 220 g. double : 310 g.





Descendeur double



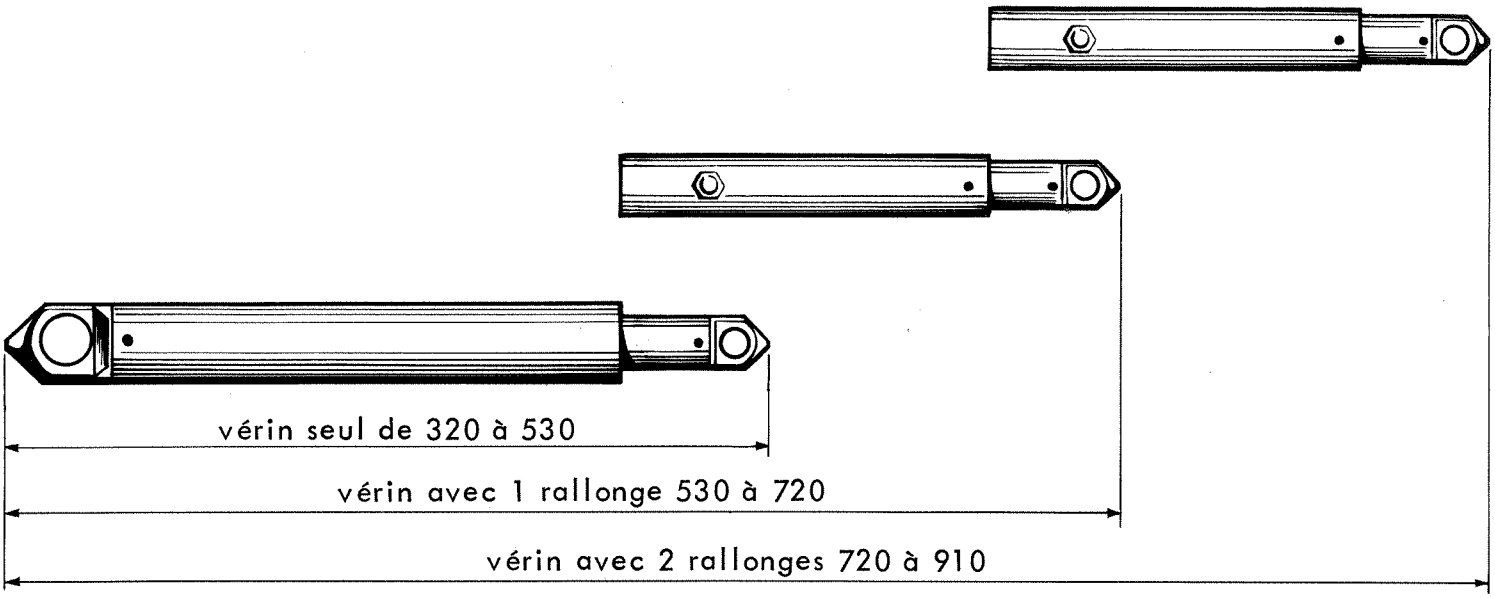
Descendeur simple



En frein de charge lourde
(blessé, brancard)

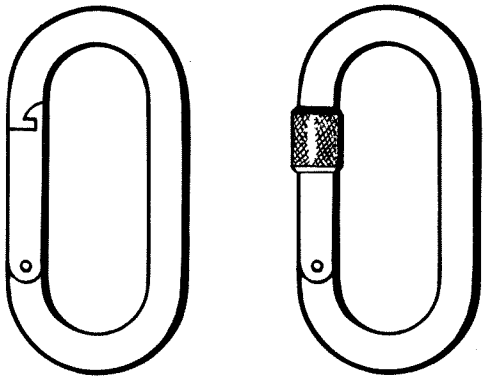
VERIN à DIACLASE AVEC 2 RALLONGES

- Matière : acier cadmié
- Poids : vérin 0,730 Kg
  : rallonge 0,270 Kg



RECOMMANDATION IMPORTANTE :

- Ne pas bloquer trop fortement le vérin, généralement un serrage à la main suffit.
- Ne pas charger le vérin dans son milieu mais uniquement sur ses extrémités.

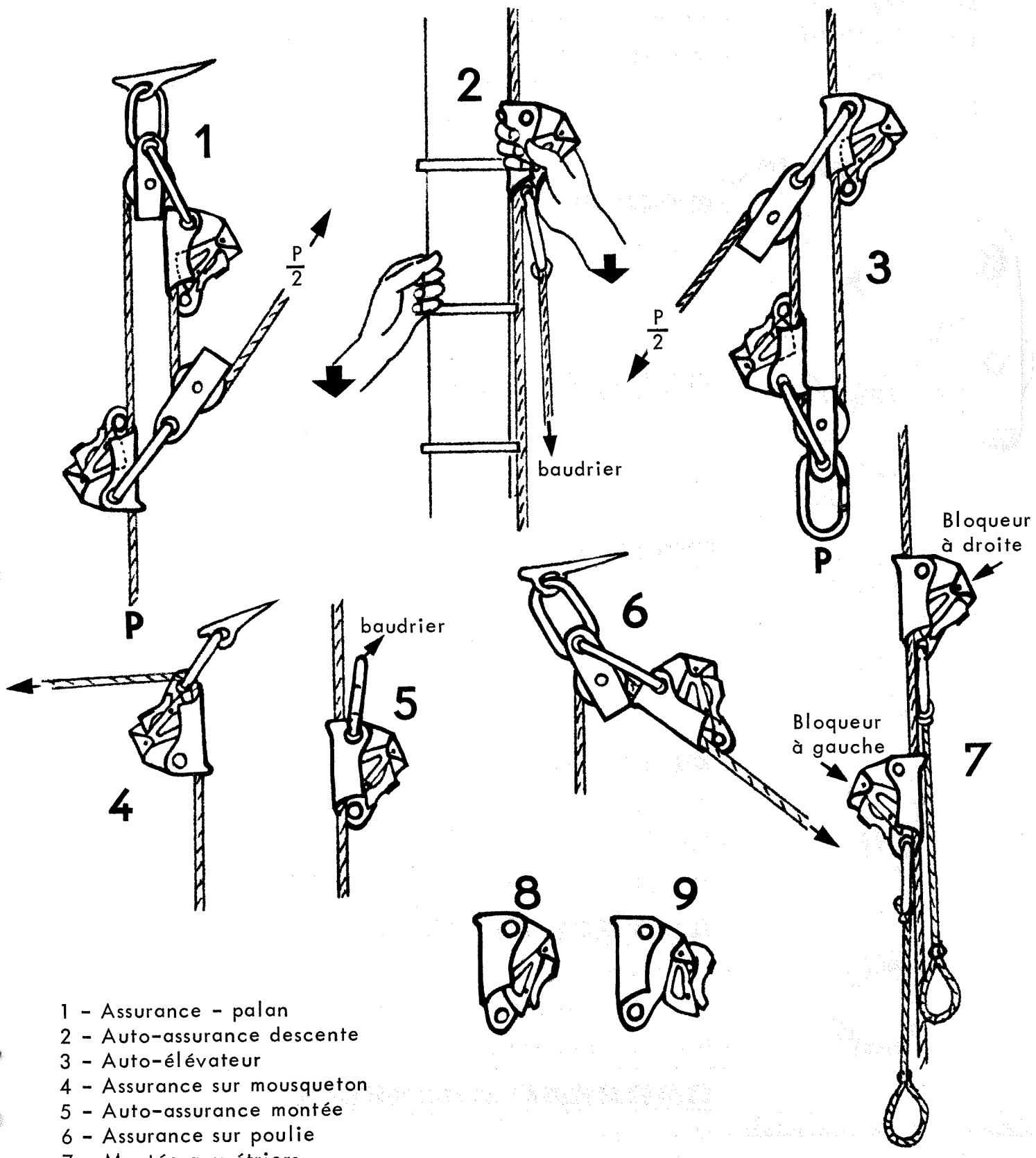


MOUSQUETON AVEC OU SANS VIS

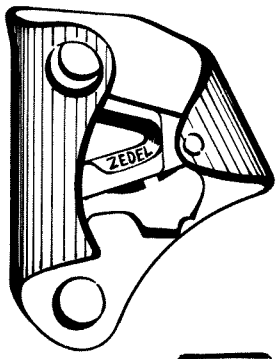
- Acier cadmié
- Résistance 2000 Kgs

MAT d'Escalade sur demande

BLOQUEURS / POULIES

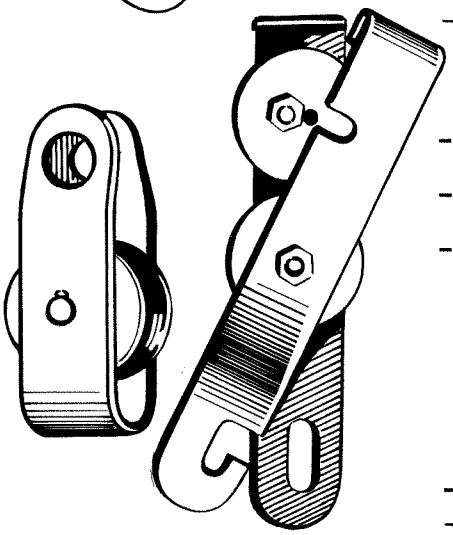


1 - Assurance - palan
2 - Auto-assurance descente
3 - Auto-élévateur
4 - Assurance sur mousqueton
5 - Auto-assurance montée
6 - Assurance sur poulie
7 - Montée aux étriers
8 - Cliquet position sécurité
9 - Gachette en position accrochée ouverte



BLOQUEUR ZEDEL

- Résistance : 400 Kgs
- Poids : 125 Grs
- Matière : Dural AU4G
  axe et ressort en acier inox
- A droite ou à gauche avec cliquet de sécurité.



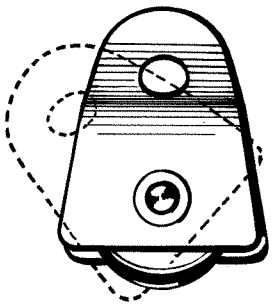
POULIE s'assemble au Bloqueur avec un mousqueton

- Résistance : 1 000 Kgs
- Poids : 100 Grs
- Matière : Dural AU4G, poulie nylon
  axe inox, feutres d'étanchéité.

DESCENDEUR simple et double

accrochage rapide, évite l'ouverture du mousqueton et la perte du descendeur.

- Résistance : rupture à 1 550 Kgs



POULIE **PETZL** à flasques oscillants pour renvoi

- Résistance : 2 000 Kgs
- Poids : 95 Grs
- Matière : Dural AU4G, poulie nylon
  axe inox.



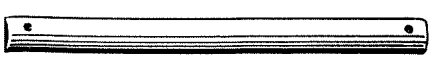
PLAQUE de SPIT fournie avec boulon H.R. 8x15

- Résistance : 1 500 Kgs
- Poids : 15 Grs
- Matière : Dural AU4G



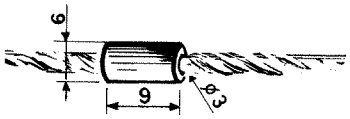
ANNEAU de SPIT fourni avec boulon H.R. 8x20

- Résistance : 1 000 Kgs
- Poids : 63 Grs
- Matière : Acier mi-dur cadmié



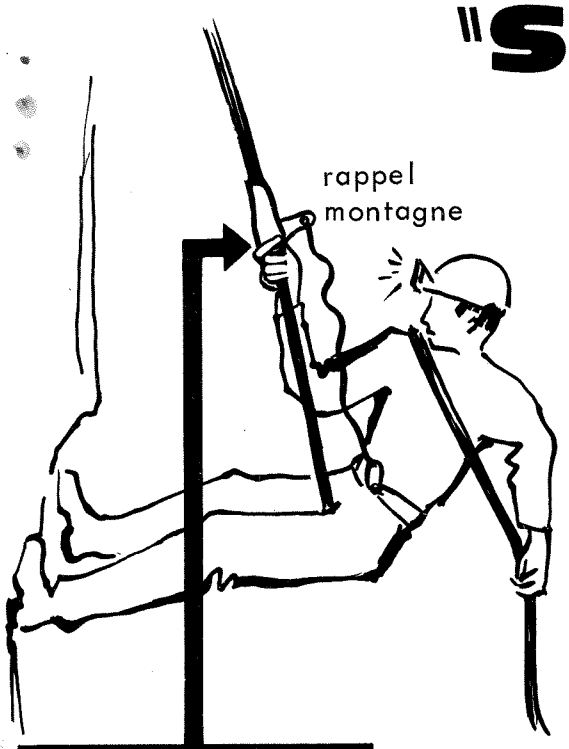
BARREAU d'ÉCHELLE bouts arrondis, percés à 3,3

- Matière : Dural AU4G
- Poids : 16 Grs

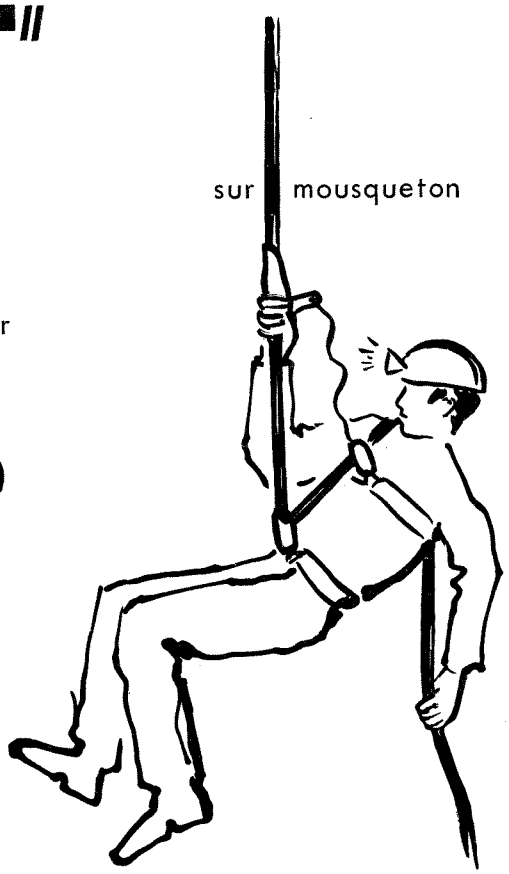


BAGUE à sertir : Aluminium

APPAREIL de SÉCURITÉ pour DESCENTE en RAPPEL "SHUNT"

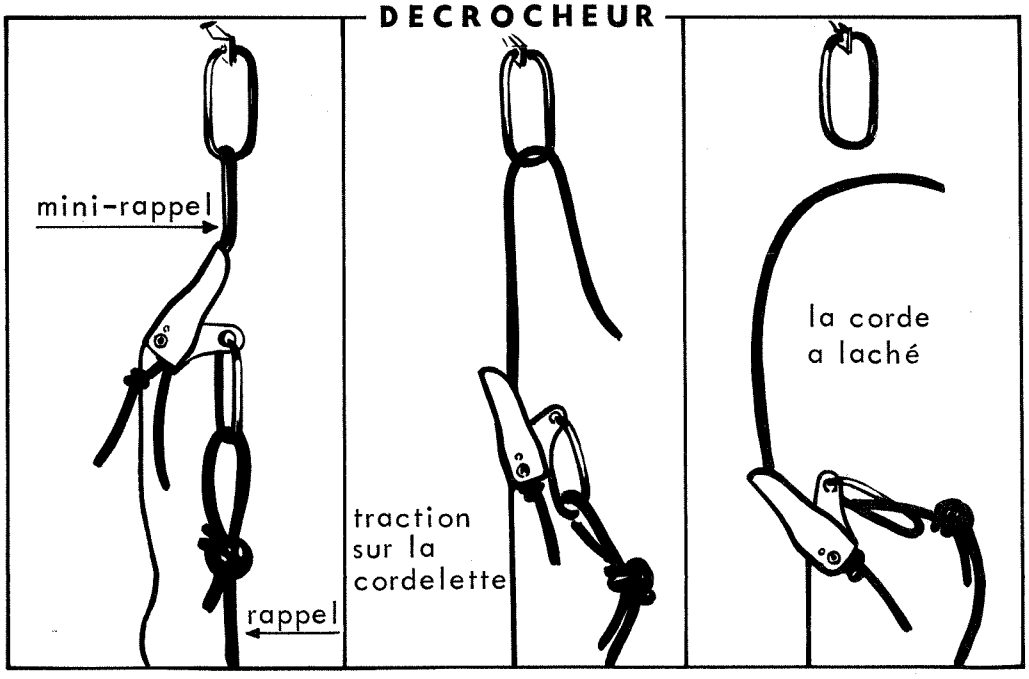








DECROCHEUR



Nul n'ignore que la descente en rappel est dangereuse. De multiples causes : chute de pierres, malaise, fatigue, maladresse, peur, peuvent amener l'alpiniste à lâcher la corde.

Sans aucune possibilité de se rattraper, c'est la chute libre pour lui s'il n'est pas assuré du haut, c'est le cas, par exemple, du chef de cordée descendant le dernier.

Le "**SHUNT**" apporte une solution à ces risques, c'est un appareil sûr, léger, sans complication, que tout alpiniste ou spéléologue devrait avoir en permanence au fond de son sac.

Ses emplois sont multiples :

- Sécurité en descente en rappel sur corde double ou simple permettant l'usage des deux mains pour penduler ou s'arrêter en cours de descente.
- Remontée du rappel à l'aide d'un deuxième **SHUNT** équipé d'étrier de corde.
- Décrocheur de corde.
- Appareil de préhension de corde pour hâler un sac ou un homme.

MODE d'EMPLOI du SHUNT

SECURITE DESCENTE EN RAPPEL.

- Faire pivoter la partie mobile d'un demi-tour en arrière.
- Placer les cordes dans les gorges et laisser revenir la partie mobile.
- Se mousquetonner à la ceinture ou sous les bras à l'aide d'une corde qui doit rester légèrement détendue de 5 à 10 centimètres.
- Démarrer en tenant le **SHUNT** entre le pouce et l'index.
- Pour s'arrêter, volontairement ou non, en cours de descente, lâcher le **SHUNT**, celui-ci, n'étant plus entraîné à la main, se bloque sur les cordes.
- Pour repartir, ressaisir son rappel et tirer très fortement sur le **SHUNT**, la descente peut continuer.

DECROCHEUR

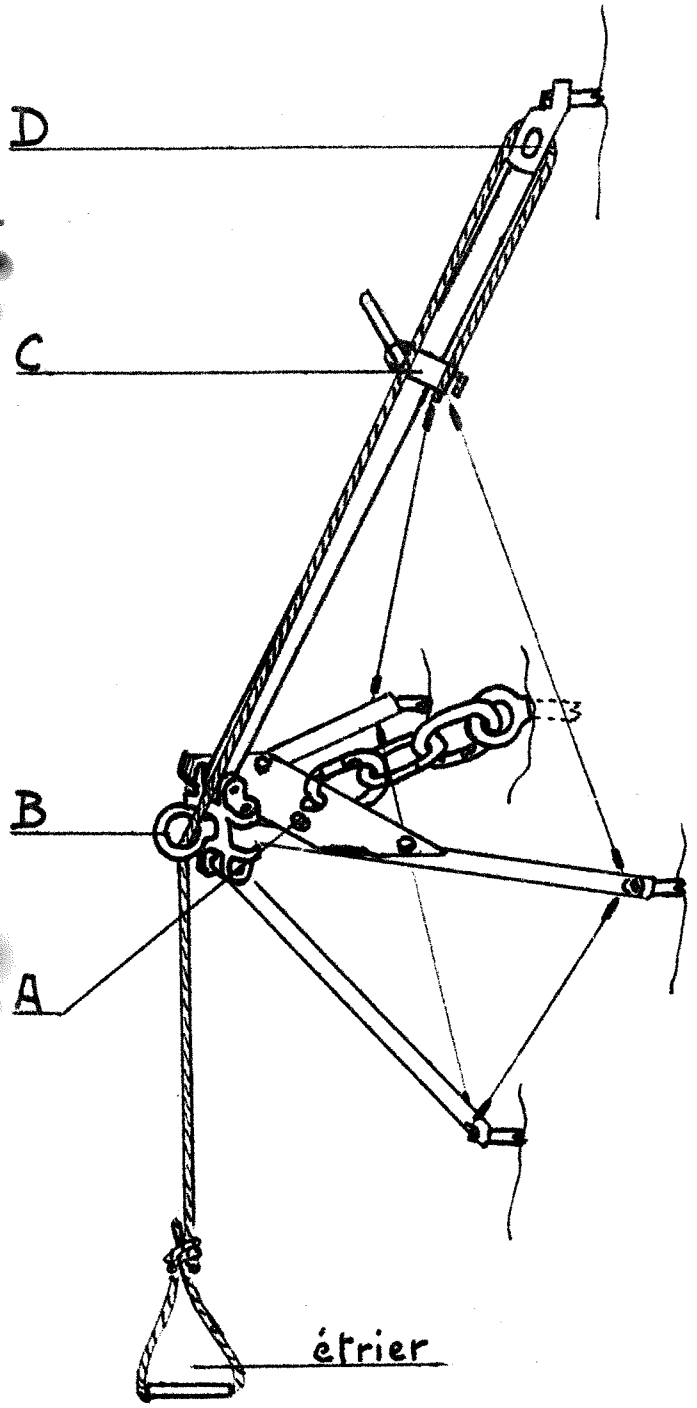
- Placer un mini-rappel dans le **SHUNT** et une cordelette de 3 ou 4 mm. dans le petit trou ménagé à cet effet sur l'arrière de la partie mobile.
- Placer le vrai rappel dans le trou de la gâchette et descendre.
- Pour décrocher, tirer la cordelette.

Poids : 140 grs.

Duralumin et acier inoxydable.

Breveté S.G.D.G.

Prix :



ARAIGNEE PETZL

Mini plateforme permettant de planter des SPIT-ROC tous les deux mètres dans une paroi verticale ou surplombante, démunie de fissure.

FABRICATION :

Duralumin AU 4 G - câble inox - corde nylon.

DIMENSIONS :

développée : 1,30m x 0,70m x 0,40m

repliée : 0,50m x 0,10m x 0,08m

POIDS :

2,200 Kgs.

MODE D' EMPLOI

1 - Planter le premier spit, y fixer un anneau à vis et un mousqueton porteur de la corde d'assurance.

2 - Accrocher l'araignée par le dernier des trois mousquetons passés dans le trou **A**

3 - Accrocher l'une des extrémités d'une échelle spéléo de longueur 10 mètres sur l'anneau **B**
et l'autre extrémité à la ceinture.

4 - S'attacher à la corde d'assurance par le bout sortant à droite ou à gauche du tube supérieur mais à l'intérieur du losange formé par le câble acier.

5 - Monter sur l'échelle jusqu'à avoir l'anneau **B** à hauteur de la poitrine.

6 - Passer le pied dans l'étrier pour plaquer le tube supérieur à la paroi.

7 - Serrer la vis **C**

8 - Quitter l'étrier et monter sur la plateforme à l'aide de l'échelle

9 - Se mousquetonner sur le trou **D**

10 - Percer et placer le Spit suivant, y placer un anneau à vis et un mousqueton dans lequel on place la corde d'assurance et l'extrémité de l'échelle que l'on a à la ceinture.

11 - Se détacher du trou **D** et monter sur l'échelle.

12 - Desserrer la vis **C**

13 - Descendre d'environ un mètre pour démonter l'araignée.

14 - Remonter pour l'accrocher à l'anneau vissé dans le Spit supérieur.

15 - Tendre le tube supérieur à l'aide de l'étrier et bloquer la vis **C**

16 - Monter sur la plateforme, décrocher l'échelle de l'anneau **B** et se l'accrocher à la ceinture.

17 - Se mousquetonner sur le trou **D**

18 - Reprendre les opérations à partir de la ligne 10 et ainsi de suite.

N.B. :

Pour avoir plus d'aisance sur l'échelle, il est préférable de planter les "Spit" décalés de 20 à 30 cms, à droite ou à gauche.

SACS aven

CARACTERISTIQUES

- Toile "TEXAIR" de différents coloris
- Sans couture ; raccords soudés à haute fréquende largeur de soudure : 28 mm.
- Ouverture aux deux extrémités
- Fermeture par un mousqueton et 4 oeillets (fig.I)
- Une courroie de portage à dos, règlable reliée aux deux mousquetons de fermeture) sangle nylon
- Une poignée de portage à la main avec contreforts à l'extérieur) de 40mm) rivée.
- Un anneau de levage aux deux extrémités
- Capacité : 3 échelles de IOm (barreaux de I5cm)
- Hauteur (sac fermé) : 52cm
- Diamètre: 26cm

AVANTAGES

- Deux fonds : c'est toujours le fond qui cède en premier, donc temps d'utilisation doublé (8 épaisseurs avec ourlets de 65mm).
- Système de fermeture "Kit-bag": on peut rajouter une bande de Texair couvrant la ligne de pliure lorsque le sac est usé.
- Un anneau à chaque extrémité :
  = couplage des sacs par deux pour le portage en extérieur ou dans les cavités ne présentant pas de difficultés de progression (fig.2).
  = un maillon rapide vérouille une fermeture sur les deux, ce qui permet de libérer la courroie servant alors de longe.
- Pour le portage sur échelle dans les méandres, le sac est accroché à la ceinture (ifg.3).
  Pour le premier qui descend un puits au descendeur en assurant le "nettoyage", le sac contenant la corde, pendu à la ceinture, la corde se délove d'elle-même au fur et à mesure de la descente (fig.4)
- Possibilité de réaliser une "chaîne de sacs" pour le tractage dans les puits.
- Soudures et rivets : pas d'usure des coutures.

INCONVENIENTS

- Prix : 35 F oo
- Un peu plus lourd qu'un sac ordinaire
- Difficultés de fermeture lorsque le sac est trop plein.

GROUPE AVEN

IO rue Pouteau
69 - LYON Ier

NON PERSONNE NE PEUT VOUS PROPOSER
UN CHOIX DE MATERIEL COMPARABLE

60, RUE DE ROME
PARIS VIIIe

LA CORDEE

LE PREMIER ET LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE
EN FRANCE DE *SPELEOLOGIE*

SPELEOLOGIE – CAMPING SAUVAGE
TENTES ULTRA-LEGERES – CANOE
KAYAK – MONTAGNE – SKI ...

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE COULEUR – 52 PAGES.

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

REGION RHONE-ALPES



conseil régional RHONE—ALPES

Délégué Régional Rhône-Alpes:		GUY CLAUDEY
Délégué Départemental	C.D.S. AIN:	PIERRE VOLLET
= =	C.D.S. ARDECHE:	MICHEL PAGES
= =	C.D.S. DROME:	ROBERT GAIA
= =	C.D.S. ISERE:	ALBERT OYHAMCABAL
= =	C.D.S. LOIRE:	
= =	C.D.S. RHONE:	PIERRE RIAS
= =	SAVOIE:	HENRY PONTILLE
= =	C.D.S. Hte-SAVOIE:	JEAN-CLAUDE ESPINASSE

Membres du Conseil National de la F.F.S. demeurant et issus de la région :
- RENE GINET
- MICHEL LETRONE
- JEAN-XAVIER CHIROSSEL
- ROGER LAURENT
- ROBERT BRUN

Commissions:	FICHIER:	ROGER LAURENT
	MATERIEL:	JO MARBACH
	SCIENTIFIQUE:	RENE GINET
	PREHISTOIRE:	ROBERT BRUN
	PLONGEE:	JEROME DUBOIS
	PROTECTION-Cavernes:	PHILIPPE RICHOU
	E.F.S. Stage 1971:	MICHEL SIMEON
	ZONES DE TRAVAIL:	C.D.S. RHONE
	SECOURS: (provisoire)	C.D.S. DROME/ISERE
	INTER-CLUBS 1972:	PIERRE VOLLET

ADRESSES DES MEMBRES DU CONSEIL REGIONAL RHONE - ALPES

- BRUN Robert
  "Les Canisses"
  84 - BOLLENE

- CHIROSSEL J-Xavier
  Chemin des Emetteurs
  26 - MONTELIMAR

- CLAUDEY Guy
  Foyer de Bordelan
  B.P. I44
  69 - VILLEFRANCHE s/S.

- DUBOIS Jérome
  65, Boulevard Joseph Vallier
  38 - GRENOBLE

- ESPINASSE Jean-Claude
  Le Bouchon
  74 - FRONTENEX/Annecy-le-Vieux

- GAIA Robert
  Place de l'Hotel de Ville
  26 - St JEAN-en-Royans

- GINET René
  Biologie Souterraine
  Faculté des Sciences
  I6, Quai Claude Bernard
  69 - LYON 7e

- LAURENT Roger
  2 Place Saint-Nizier
  69 - LYON 2e

- LETRONE Michel
  73, cours Tolstoï
  69 - VILLEURBANNE

- MARBACH Jo
  DI - La Percavalière
  Rue de Castale
  38 - SEYSSINET

- OYHAMCABAL Albert
  "Le Paradis"
  38 - PONT-en-Royans

- PAGES Michel
  "Les Argelas"
  07 - St MARTIN d'Ardèche

- PONTILLE Henry
  La Trousse
  73 - LA RAVOIRE

- RIAS Pierre
  62, Cours Charlemagne
  69 - LYON 2e

- RICHOU Philippe
  3I, rue Louis Thévenet
  69 - LYON 4e

- SIMEON Michel
  Côte de la Chaux
  69 - St CYR-au-Mt d'Or

- VOLLET Pierre
  Musée de Brou
  OI - BOURG

- MAILHOT Louis
  6 Parc Clairville
  Rue Croizet Boussingault
  42 - SAINT-ETIENNE

cds ain

Siège social
Maison des Sociétés
Bd Joliot-Curie
01 - BOURG

Président:
Louis VOLLET
Musée de Brou
01 - BOURG

SPELEO-CLUB de BOURG	Monsieur Louis VOLLET Musée de Brou 01 - BOURG
SPELO-CLUB d'AMBERIEU	Henry STABILE 7 allée Louis de Boissieu 01 - AMBERIEU-en-Bugey
U.D.P.A.	André THEIL Petit Challes 01 - BOURG
G.S. HAUTEVILLE-LOMPNES	Monsieur SOLEILHAC Villa Ponceau 01 - HAUTEVILLE-Lompnes
G.S. M.J.C. MONTLUEL	H. CHAUVIN Ecole Maternelle 01 - MONTLUEL
LOISIRS-CLUB des JEUNES	J-P. DUPUY 33 rue Samaritaine 01 - BOURG
G.S. M.J.C. BELLEGARDE	Claude NAULIN 71, rue de la République 01 - BELLEGARDE
SPELEO-CLUB de NANTUA	Monsieur BILGER 3 rue Paul Levé 01 - NANTUA

cds ardèche

Président: Michel PAGES
Les Argelas
07 - Saint-MARTIN d'Ardèche

G.S. BASSE ARDECHE — Jean PADOVANI
3 Grande Rue
07 - BOURG St ANDEOL

G.S. M.J.C. LA VOULTE — Gilbert PLATIER
Les Cabanes
07 - LA VOULTE

CLUB des JEUNES du CHEYLARD — Melle Agnès DURAND
07 - LA CHEYLARD

G.S. M.J.C. PRIVAS — Pierre LACROIX
La Croix Blanche VEYRAS
07 - PRIVAS

G.S. St-ANDRE du THEIL — Paul BARREAU
Ecole technique St-André
07 - LE THEIL

SPELEO-CLUB St-MARCELLOIS — Roger ROBERT
Le Pradel
07 - BOURG St-ANDEOL

CENTRE SPELEO GORGES ARDECHE — Jean TREBUCHON
Camp des Gorges
07 - VALLON Pt d'ARC

Section d' AUBENAS — Hubert ODDES
Le Panoramic
Rue du Dr Pargoire
07 - AUBENAS

Section des VANS — Michel CHABAUD
30 - GAGNAIRE

cds drôme

Siège Social:

Chambre de Commerce
26 - VALENCE

Président:

Robert GAIA
Place de l'Hotel de Ville
26 - St JEAN-en-Royans

GROUPE SS PELEO VALENTINOIS	I2 Côte Saint-Martin 26 - VALENCE
G.S. M.J.C. ROMANS	Avenue Adolphe Figuet 26 - ROMANS
SPELEO-CLUB MOTTOIS	Robert LAUDET 26 - LA MOTTE CHALANCON
MONTELIMAR ARCHEO-SPELEO CLUB	René DUMAS I3 rue E.Loubet 26 - MONTELIMAR
G.S. A.A.C. - C.E.A.	B.P. I6 26 - PIERRELATTE
SPELEO-CLUB DU VERCORS	E. BELLIER Hotel Bellier 26 - LA CHAPELLE-en-Vercors
G.S. C.A.F. PEAGEOIS	S. LETEROIN Le Celtic 26 - BOURG-de-Péage

cds isère

Président: Albert OYHAMCABAL
La Paradis
38 - PONT-en-ROYANS

GROUPE SPELEO C.A.F. — Alain POUTEIL-NOBLE
68 Mail Marcel Cachin
38 - FONTAINE

GROUPE SPELEO-MONTAGNE — Jean MARCHISSOT
28 rue des Tonnelles
38 - GRENOBLE

G.S. LES STALAGMITIX — Monsieur ZANINETTI
38 - LE CHEYLAS par GONCELIN

G.S. CLUB des JEUNES-SEYSSINS — Jacques LANCELON
Rue de la Liberté
38 - SEYSSINS

A.G.S. CLUBS des JEUNES SEYSSINET — Claude CANILLO
50 boulevard Vallier
38 - GRENOBLE

G.S. PETITES ROCHES — Pierre DEGUEURCE
38 - St HILAIRE-du-TOUVET

G.S. SASSENAGE — Pierre BETTREMIEUX
Les Hautes Vues
Les Olympiades
38 - PONT DE CLAIX

G.S. FONTAINE - LA TRONCHE — Jo MARBACH
DI - Percevalière
38 - SEYSSINET

G.S. SAINT-MARCELLIN — Jean-Michel FRACHET
15 rue de Biesce
38 - SAINT-MARCELLIN

cds loire

Président: Louis MAILHOT
6 Parc Clairville
Rue Croizet Boussingault
42 - SAINT-ETIENNE

CENTRE SPELEO E.E.D.F. LOIRE	Boleslas ZIMMER Le Mouillon Bât C 42 - RIVE-de-GIER
SPELEO-CLUB des OREILLARDS	Gilbert CHAPARD 32 rue Jules Verne 42 - SAINT-CHAMOND
G.S. MAISON POUR TOUS	Christian PAYRARD 8 rue James Condamin 42 - SAINT-CHAMOND
SPELEO-GROUPE FOREZ	Louis MAILHOT 6 Parc Clairville Rue Croizet Boussingault 42 - SAINT-ETIENNE

savoie

Pas de C.D.S.

SPELEO-CLUB DE SAVOIE	Henry PONTILLE La Trousse 73 - LA RAVOIRE
G.S. M.J.C. ALBERTVILLE	Monsieur GABADIER Avenue Victor Hugo 73 - ALBERTVILLE

cds rhône

Siège social:

I2 Bd des Brotteaux
69 - LYON 6e

Président:

Pierre RIAS
62 cours Charlemggne
69 - LYON 2e

ARTIQUE ET MONTAGNE	Jean-Pierre BLAZIN I03 rue A.Fleming 69 - CALUIRE
A.S.P.A.R.	Paul MATHON Jeunesse et Sports 52 Avenue Maréchal Foch 69 - LYON 6e
G.S. AVEN	Michel SIMEON Côte de la Chaux 69 - St CYR au Mt d'Or
G.S. ENFER	Martial BALANCHARD I Place de la Mairie 69 - ANSE
G.R.E.S.S.	Michel BERNOUX Tour 233 63, Bd Lénine 69 - VENISSIEUX
G.R.P.S.	René DIEZ I7 Rue Jeunet 69 - LYON 5e
G.S. FACULTE DES SCIENCES	I6 Quai Claude Bernard 69 - LYON 7e
G.S. I.N.S.A.	Pierre ABAN H. 426 I.N.S.A. 69 - VILLEURBANNE
G.S. LAPIAZ	Gérard KALLIATAKIS 80 bis chemin Feuillat 69 - LYON 3e
E.E.S.VILLEFRANCHE	Jean-Paul DEMAUGE I68 rue Désiré Walter 69 - VILLEFRANCHE à/Saone
G.S. M.J.C. DUCHERE	Jean-Micehl HYTTE Chemin du Fort 69 - CHAMPAGNE-au-Mt d'Or

G.S. M.J.C. GIVORS	Jean-François CUTTIER 5 bis rue du Dr Roux 69 - GIVORS
G.S. PLUTONS	Melle MATHIS 86 Bd Eugène Reguillon 69 - VILLEURBANNE
S.C.LYON	Maurice ALLARD I22 rue Saint-Georges 69 - LYON 5e
S.C. VILLEURBANNE	Jean-Pierre SARTI 35 rue Louis Galvani 69 - VILLEURBANNE
CLAN DES TRITONS	Roger LAURENT 2 Place Saint-Nizier 69 - LYON 2e
CLAN DU TROGLODYTE	Michel ALBERT 30 chemin des Ptes Brosses 69 - CALUIRE-et-CUIRE
G.S. URSUS	Jacques PEGUY 86 cours Emile Zola 69 - VILLEURBANNE
G.S. VULCAIN	Pierre RIAS 62 cours Charlemagne 69 - LYON 2e
G.S. DES CRO-MAGNONS	Club des Jeunes Mr SCHAWB 69 - St CYR-au-Mt d'Or

cds hte-savoie

Siège Socail:

3 rue des Ecoles
74 - ANNECY

Président:

Jean-Claude ESPINASSE
Le Bouchon
74 - FRONTENEX /Annecy-le-Vieux

CLAN SPELEO E.E.D.F.	Monsieur GARCIAZ La Résidence d'Albigny 74 - ANNECY-le-Vieux
SPELEO-CLUB d'ANNECY	26 Avenue de la Plaine 74 -ANNECY
G.S. M.J.C. NOVEL	Michel QUOTUREL Place Annapurna 74 - ANNECY
CLUB d'EXPLO SOUT. ANNECY	Monsieur NICTOU 3 rue des Ecoles 74 - ANNECY -le-VIEUX
G.S. M.J.C. CLUSES	Yvon MANGIN 24 Avenue Clémenceau 74 - CLUSES
G.D. DE GAILLARD	Jacques BRECHLER 74 - MONNETIER-MORNEY
G.S. CHABLAIS - M.J.C.	Paul SOMM 92 Bd de la Corniche 74 - THONON-les-Bains
F.J.E.P. G.S. SCASSE	Fernand GOIN Rue du Môle 74 - ANNEMASSE

COMMISSION **FICHIER** — Roger LAURENT

Au cours du 9ème Congrès Inter-Clubs RHONE-ALPES, a eu lieu une réunion préparatoire "Fichier" qui a regroupé un représentant par département, ces représentants ayant été désignés par les C.D.S. intéressés, c'est-à-dire :

Ain-H.CHAUVIN , Ardèche-J.P.PLATTIER , Drôme-P.MATHON , Isère-LISMONDE , Loire-MAILHOT et ZIMMER , Rhône-LAURENT, CUTTIER et SARTY , Savoie-PONTILLE , Hte-Savoie-LORON C. et Guy CLAUDEY, délégué régional, à titre de conseiller.

L'accord de principe, en vue de cette réalisation qui avait été accordé par les Présidents des C.D.S. lors d'une réunion du Conseil Régional provisoire, en Novembre dernier, a été entériné et officialisé par les représentants présents à CHAMBERY.

Principales objestions faites au projet de régionalisation du fichier du C.D.S.-Rhône tel qu'il a été exposé (cf Actes du Congrès):

- Prix de revient excessif du fichier: suite à ces remarques, nous avons pu récupérer des taxes et de ce fait baisser sensiblement le coût de la fiche principal de 0,50 F. Cependant, c'est à l'usage que nous pourrons voir si ce tarif convient ou non.
Si nous voulons que cette Commission fonctionne, il faut en prévoir immédiatement son auto-financement total.
D'autre part, il ressort des discussions que bon nombre de C.D.S. ont un budget très faible et touchent peu de subventions. Un effort d'information peut être fait en vue d'améliorer l'état financier de ces C.D.S. par des apports exceptionnels.

- Discussion sur le modèle du fichier: le système BRGM est retenu; cependant, il convient de noter: à égal format, le prix de revient est pratiquement identique à celui du modèle BALSAN, compte tenu qu'il aurait fallu imprimer les composants de la 1ère rubrique (situation) pour avoir un fichier présentable et qui ne puisse prêter à confusion.

- Fonctionnement de la commission: les structures envisagées dans le projet paraissent satisfaisantes dans l'ensemble. Il convient de répéter que : c'est le RESPONSABLE à l'échelon DEPARTEMENTAL qui collecte, détermine le niveau et l'importance du fichier de SON département.
L'organigramme proposé a été accepté sous réserve de modifications ultérieures si nécessaire.

- Divers: Les questions particulières soulevées dans le projet, n'ont pu être abordées faute de temps.

-Résumé de cette réunion:
Tous les départements sont d'accords pour une réalisation COMMUNE d'un fichier spéléologique à l'échelon régional. (des points de détails restent encore en suspens).

Pour le financement, un gros effort est envisagé. Nous comptons sur le Conseil Régional afin qu'il informe les C.D.S. des démarches et procédures à suivre pour l'obtention de subventions (G.CLAUDEY - M.LETRONE - R.LEURENT).

Pour être efficace, cette Commission doit travailler en relation directe avec la Commission des Zones de Travail et des Prises de Dates.

Une réunion d'étude est nécessaire afin de mettre à éxécution les décisions entrevues et prises lors de cette réunion; le lieu et la date restent à définir.

- COMPOSITION de la COMMISSION FICHIER :

Responsable Régional :	R. LAURENT
Responsable AIN :	H. CHAUVIN -Ecole Maternelle-OI-MONTLUEL
Responsable ARDECHE :	G.PLATIER -Les Cabanes - 07 - LA VOULTE
Responsable DROME :	P.MATHON -Cité du Roc 34B5-PIERRELATTE
Responsable ISERE :	B.LISMONDE - 2I Ch de l'Eglise -GRENOBLE
Responsable LOIRE :	B.ZIMMER -Cité Mouillon - RIVE de GIER
Responsable RHONE :	R. LAURENT
Responsable SAVOIE:	R.DURAND -805 rue Pré de l'Ane ZUP Croix-Rouge 73-CHAMBERY
Responsable Hte-SAVOIE:	D.LORON - 2I rue de la Gare -ANNEMASSE

Tous ces responsables ont été proposés ou entérinés par le Conseil Régional Rhône-Alpes de la F.F.S. qui a été élu et a siègé le 28 Mars I97I à CHAMBERY.

======== Roger LAURENT

COMMISSION MATERIEL ___ Jo MARBACH

L'activité de la Commission Matériel s'étendra à 3 domaines:

- Diffusion de l'information technique: ceci pourra se faire par la rédaction de fiches techniques concernant un problème particulier ; ce travail est actuellement commencé...reste à voir le problème de la diffusion.

- Prix des matériels commercialisés: les expériences antérieures ont montré à l'évidence que les achats en gros n'étaient pas viables. Il s'agira donc d'obtenir des réductions lors des commandes directes des C.D.S., après entente avec les firmes.

- L'amélioration du matériel: actuellement une action est entreprise concernant les canots pneumatiques.

Il est indispensable, en tout cas, que les clubs transmettent leurs questions, leurs besoins et leurs idées à la Commission.

========= Jo MARBACH

COMMISSION **SCIENTIFIQUE** — René GINET

Parmi ses différentes commissions de travail , le Conseil Régional de la F.F.S. a décidé, lors du Congrès de Chambéry (Mars 1971), la formation d'une Commission Scientifique.

Le <u>but</u> d'une telle structure doit être précisé pour qu'il soit bien compris de tous les spéléologues.

Certains clubs, ou certains membres de clubs, qui se préoccupent de justifier le "-logie" de la"spéléo" (chacun étant libre de le faire comme de ne pas le faire !), éprouvent parfois des difficultés pratiques, techniques ou intellectuelles pour valoriser leurs observations en grotte et pour s'intégrer dans une recherche scientifique positive axée sur le domaine souterrain. Ou bien alors ils renoncent, ou bien ils s'égarent, ou bien ils n'exploitent pas leurs observations, qui peuvent cependant avoir toujours une valeur, si modeste soit-elle. L'essentiel est d'avoir conscience de ses moyens, de ses faiblesses et de ses propres limites, dans le domaine scientifique comme en toute chose d'ailleurs.

Dans un premier temps, la Commission Scientifique se propose donc d'être un "<u>office de renseignements</u>" (et non pas un office de formation scientifique), ouvert à tous les membres de la F.F.S. régionaux qui voudront la consulter. Elle pourrait dans la mesure de ses moyens :

- les renseigner si se posent à eux des problèmes scientifiques, au cours de leurs explorations souterraines;
- les aider s'ils ont des préoccupations scientifiques plus définies, mais qu'ils ne sauraient aborder seuls ;
- les guider dans la documentation existante;
- coordonner éventuellement des recherches sur le terrain;
- diffuser des demandes précises émanant de certains d'entre eux, que les autres pourraient aider par des observations répétées et étendues ;
- les aiguiller vers les personnes, les structures et les documents susceptibles de les aider et de les informer.

Un exemple d'un tel rôle multiple peut être trouvé dans le fonctionnement régional du "Groupe d'Etudes Rhône-Alpes sur les Chauves-Souris" (G.E.R.A.C.).

Les <u>moyens</u> de cette commission consistent essentiellement en <u>une mise en commun</u> des questions touchant à l'observation scientifique et de l'acquit intellectuel de tous les spéléologues de la Région. Ils nécessitent donc d'abord une <u>information</u> mutuelle, et il est indispensable que cette information <u>circule</u> : la Commission Scientifique doit servir de véhicule, POUR AUTANT QU'ELLE SOIT ELLE-MEME INFORMEE (bulletins de clubs, correspondances, rapports....) chacun d'entre vous est donc concerné par cet appel.

Dans un second temps, qui sera envisagé ultérieurement d'après les résultats et les contacts dûs au premier temps ci-dessus, et selon le "tonus" scientifique des spéléologues régionaux, la Commission pourrait proposer des thèmes concertés d'observations sur le terrain (cf SPELUNCA 1964, n°3), et dégager des options de travail commun.

======= René GINET

COMMISSION **PREHISTOIRE** ___ Robert BRUN

QUAND UN SPELEO RENCONTRE UN PREHISTORIEN...

Qu'est-ce qu'ils se disent ?
En général des choses peu courtoises, ornées de délicates nuances de hargne, de rogne, de rancune tenace ou éventuellement d'un superbe mépris réciproque.

EXEMPLE :

La scène se passe à l'entrée d'un trou récemment découvert (par des spéléos, cela va sans dire ! DUBARROT (l'un des inventeurs y rencontre BIFACET, le Préhistorien.

Voici un court extrait de la charmante et aimable discussion :

DUBARROT: Qu'est-ce que vous foutez là ?

BIFACET: Mon cher ami, bien que cela ne vous regarde pas, je viens voir si ce trou de bon aloi ne récèlerait pas quelques vestiges m'intéressant.

DUBARROT: "Cela ne me regarde pas..." ? C'est peut-être vous qui avez découvert le trou ? Si vestiges il y a, nous sommes bien assez grands pour les trouver nous-mèmes !

BIFACET: J'en serais fort étonné, mon cher. Vous autres, Spéléos, toujours préssés d'aller plus abs ou plus loin, n'avez que bien peu de chance de TROUVER ce que nous, Préhistoriens, avons appris à VOIR. Moyennant quoi vous piétinez et saccagez sans vergogne ce qui, peut-être, représente un "gisement" d'une inestimable valeur et intérêt.

DUBARROT: Critique facile...mais êtes-vous donc, vous, capables de vous taper un puits de 100m pour aller chercher vos poteries au fond ? Vous êtes tout juste bon à gratter les entrées de "nos" trous, quitte à nous empècher d'y pénétrer par la suite si par hasard vous y trouvez un caillou vaguement taillé, un vieil os moisi ou un bizarre dessin sur une paroi. Alors là, pas de problèmes, une bonne porte et pour un peu une pancarte :"Spéléos, allez au diable !"
Mais, on en a marre ! Mettez là votre porte, on se chargera d'elle. Cela ne fera jamais qu'une désobstruction de plus !

BIFACET: Je prends bonne note de vos menaces, et de ce pas je vais en référer aux Autorités. Nous nous reverrons !

Et ramassant sa musette, il s'en va dignement.

DUBARROT allume sa lampe à acétylène, et, rageusement, faute de porte, il défonce l'obscurité de son trou, accompagné par le cliquetis de sa quincaillerie....

Fin de l'exemple.

Cet exemple, quelque peu caricatural, n'est pas si rare qu'on pourrait le croire. Il illustre parfaitement ce qu'étaient les relations entre les deux grandes familles de bipèdes fouisseurs de trous.

J'ai bien dit "ce qu'étaient les relations" car, maintenant, cela a changé ou est en train d'évoluer.

Est-ce le miracle du dialogue, de la concertation ? En partie oui. Mais c'est surtout les grandes victoires de la raison sur la bètise, de la connaissance sur l'ignorance et surtout de la tolérance sur l'étroitesse d'esprit.

DUBARROT et BIFACET ont un point commun capital : le gout de l'aventure. En effet, si à partir à la découverte d'un nouveau réseau est une expérience passionnante, remonter le cours du temps jusqu'aux premiers âges en est une autre.Merveilleuse...

Tous deux comprennent enfin que ce que l'un découvre peut être utile à l'autre.Ceci dans les deux sens. Ils admettent qu'ils ne sont pas concurrents mais solidaires l'un de l'autre.

BIFACET a cessé de se considérer comme un être supérieur. DUBARROT sait maintenant qu'il n'est pas le Cro-Magnon de service.

Et c'est ainsi qu'un beau dimanche de printemps, on verra BIFACET s'adonner à l'ivresse du "descendeur" dans un beau puits cannelé, tandis que, sur un étroit relai, DUBARROT, pinceau en main degagera religieusement une anse de poterie préhistorique émergeant de l'argile.
Le Club Spéléo de DUBARROT s'enrichira d'une section Archéo...

Pour répondre à Guy Claudey, délégué régional, qui,au cours du Congrès de Chambéry, disait qu'il ignorait si mon coeur était spéléo ou archéo, je dirai en confidence et pour conclure : Oui, mon coeur est Spéléo mais avec nombres d'attaches pour la Préhistoire et d'amitié pour beaucoup de préhistorien.

========== Robert BRUN.

COMMISSION **PLONGEE** ——— Jérome DUBOIS

Lors du 2ème Colloque National de Plongée Souterraine à Lyon, le 25 Avril dernier, je me suis proposé comme délégué des plongeurs-spéléos du secteur Rhône-Alpes, auprès des instances régionales de la F.F.S. Dans ces fonctions, mon rôle étant mal-défini, je profite de ces pages pour préciser qu'elle pourrait être mon action.

- Assurer la liaison entre les groupes spéléos et les équipes de plongeurs souterrains :

En fonction des renseignements que j'espère obtenir de mes collègues plongeurs en siphon, en ce qui concerne leur calendrier d'activité et compte tenu que certains sont des spéléos très entrainés, alors que d'autres qui le sont moins, ont par contre une grande efficacité pour la plongée proprement dite, il me sera possible de mettre en contact des groupes spéléos, n'yant pas de section plongée, et stoppés dans leurs explorations par des siphons, avec des équipes de plongeurs disponibles.

- Aider à coordonner les secours derrière siphon

D'une part, en fournissant à la sous-commission des Secours un répertoire précis,et constamment à jour, des spéléos-plongeurs en activité dans la région, ainsi qu'un inventaire exact du matériel spéléo-plongée disponible dans chaque équipe.
D'autre part en ayant la possibilité de joindre très repidement les plongeurs de la région et de former une équipe de secours dans les meilleurs délais.

- Promulguer le projet d'équipe régionale esquissée lors du Colloque du 25 Avril.

Dans la mesure où une collaboration très large est d'ores et déjà pratiquée par des spéléos-plongeurs, et caci d'une façon beaucoup plus répandue que chez les spéléos, l'idée de créer des équipes régionales, puis dans un second temps nationales, fait son chemin parmi nous et si un regroupement des plongeurs de la région vient à être envisagé l'existence d'un délégué peut sans doute permettre d'accélérer ce regroupement et aider à l'officialiser.

En conclusion, j'invite les spéléos-plongeurs de la région Rhône-Alpes à prendre contact avec moi pour me faire part d'eventuelles suggestions ou remarques concernant la définition de mes fonctions telle que je l'ai donnée ici afin qu'il soit possible de travailler avec des perspectives communes.

Une circulaire sera bientôt adressées à toutes les équipes de plongée souterraines régionales dans le but:
- de connaître les coordonnées précises de chacunes
- de faire l'inventaire du matériel
- de connaître les calendriers d'activités, si possible.

========== Jérome DUBOIS.

Pièces annexe de la Commission Scientifique

Liste des correspondants départementaux du"Groupe d'Etudes Rhône-Alpes sur les Chauves-Souris" (G.E.R.A.C.)

adresse: Faculté des Sciences - Biologie Souterraine
16, Quai Claude Bernard - LYON 7e

Ain :	Mr EXCOFFIER - Hauteville
Ardèche:	N....
Drôme:	N....
Isère:	Dr GILOT - Grenoble
Rhône:	Mr DREUX - Caluire
Savoie:	H.PONTILLE et le S.C.Chambéry
Hte-Savoie:	M.GESLIN - Annecy
Vaucluse:	A. GRUNEISEIN - Avignon

COMMISSION **PROTECTION DES CAVERNES** — Philippe RICHOUX

Cette commission a pris naissance au cours du Congrès de CHAMBERY, sous la présidence de Yves TUPINIER.

Son but essentiel sera avant tout d'informer et de conseiller tous les spéléologues de la région sur les moyens de conserver un cadre agréable à leur activité sportive; moyens qui, en général, ne demandent à chacun qu'un minimum d'efforts et de compréhension vis-à-vis du milieu qui les entoure et des autres spéléologues.

D'une part, cette commission collectera les renseignements fournis par les différents groupes aussi bien sur les intérêts particuliers (préhistoire, karstologie, biologie...) que sur les dégradations, pollutions...des cavités, observées au cours des explorations.

Cette commission sera à tous les niveaux en liaison avec celles correspondantes des diverses Sociétés de Protection de la Nature et des Sites qui possèdent d'ailleurs une organisation parallèle à la notre:

